

GOVERNEMENT-WALIS : **Une “feuille de route”** **des réformes à entreprendre**

P.02



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3105 Mardi 28 Septembre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

ANNABA

Le problème du transport à la nouvelle ville “Benmostefa Benaouda” demeure posé

P.07



ANNABA



**Des travaux de bitumage
entamés en pleine
journée perturbent la
circulation automobile**

P.06

GUELMA



**Ouverture des
manifestations de la
journée mondiale du
tourisme dans une
ambiance conviviale**

P.08



ANNABA / COVID-19 :

Malgré les appels à la vigilance Inquiétant relâchement des mesures barrières et du protocole sanitaire

P.06

Les instructions du président Tebboune, une feuille de route à appliquer scrupuleusement

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane a affirmé dimanche à Alger que les instructions et les orientations données par le président de la République lors de la rencontre Gouvernement-walis étaient “une feuille de route dont il importe aux walis d'appliquer scrupuleusement”.

S'exprimant à l'issue des travaux de la rencontre Gouvernement-walis qui s'est tenue au Palais des nations, M. Benabderrahmane a indiqué que les instructions et les orientations données samedi

par le président de la République lors de l'ouverture des travaux de la rencontre, sont “une feuille de route dont il importe aux walis de lui accorder un intérêt capital”.

Pour M. Benabderrahmane, les recommandations “précieuses” auxquelles ont conclu les participants, “seront adoptées par le Gouvernement pour être le prolongement de son programme d'action au niveau local”.

Rappelant que cette rencontre a coïncidé avec l'adoption du Plan d'action du Gouvernement (PAG), le Premier ministre a appelé les walis à “la mobilisation” pour



relever le défi de réalisation des objectifs du programme d'action du gouvernement “ambitieux”, précisant que les recommandations sont incluses dans le plan.

Les recommandations issues de la rencontre “seront suivies au niveau du gouvernement qui œuvrera au renforcement du cadre juridique pour les concrétiser sur le terrain”, a-t-il souligné, indiquant que “l'ère

de placer les recommandations dans les casiers est révolue” et “nous serons appelés à effectuer des évaluations périodiques pour l'exécution des propositions à travers des mécanismes devant être étudié et mis en place durant les réunions du gouvernement”.

Sur un autre volet, M. Benabderrahmane a évoqué les prochaines élections locales prévues le 27 novembre prochain, souhaitant voir “des responsables locaux compétents, intègres et exerçant loin de l'argent sale”, le but étant de “hisser la performance de la gestion à l'échelle locale”.

Gouvernement-walis : Une “feuille de route” des réformes à entreprendre



La rencontre gouvernement-walis, organisée sous le thème “relance économique, équilibre régional, justice sociale”, a été clôturée dimanche à Alger, avec l'adoption d'une série de recommandations devant constituer la “feuille de route” des réformes à entreprendre au cours de la prochaine étape. Dans son allocution à l'ouverture

des travaux samedi, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a fixé les objectifs de la rencontre: “procéder à l'évaluation, au redressement et à la prospective des efforts” à déployer dans le cadre du processus de concrétisation de l'Etat de droit, la mise en place des règles de la gouvernance, la garantie de l'équité sociale et le rééquilibrage régional”.

Nouveau départ pour l'économie nationale

Le Président Tebboune a fait état d'indicateurs et de signes augurant un nouveau départ pour l'Algérie dans le domaine économique, en ce sens que “pour la première fois depuis plus de deux décennies, la valeur des exportations -moins de 2 mds de dollars annuellement- a atteint 3,1 mds de dollars et pourra s'établir à 4 voire 4,5 milliards de dollars d'ici la fin de l'année”.

L'Algérie est “sur le point de réaliser un équilibre dans la balance des paiements”, ce qui lui permettra, a-t-il dit, “de sortir du tunnel et de réaliser un nouveau départ pour l'économie du pays”. Le Président Tebboune a annoncé plusieurs décisions à caractère socioéconomique, dont la consolidation de l'arsenal juridique de lutte contre la corruption, tout en s'engageant

à protéger les responsables intègres”, précisant que cette entreprise “sera confortée par un dispositif juridique spécial”.

Pour protéger le citoyen et préserver sa dignité, le président de la République a donné des instructions pour l'élaboration de textes de loi criminalisant la spéculation sur les produits de base, annonçant, par ailleurs, l'entrée en vigueur, dans les deux prochains mois, de l'allocation chômage dans le cadre de la Loi de finances 2022.

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a affirmé, de son côté, que la révision du Schéma national d'aménagement du territoire (SNAT), dans les prochaines semaines, constitue une priorité pour le gouvernement, dans le but de concrétiser un

développement local équilibré.

Le Premier ministre a indiqué que parmi les plus importants défis à relever, figurent la concrétisation de l'autosuffisance, à savoir la sécurité alimentaire et la production des matières premières localement, ainsi que l'adoption d'une feuille de route sanitaire et éducative précise.

M. Benabderrahmane a mis l'accent sur l'impératif d'ouvrir les chantiers de réforme de la fiscalité locale “dans les plus brefs délais” afin d'assurer un financement “stable” des collectivités locales. “Le financement du budget des collectivités locales avec des recettes permanentes est fondamental voire impératif. De même pour la réforme des taxes imposées sur le foncier qui est une autre alternative pour assurer un financement stable des



communes, en sus de la révision des autres taxes et le renforcement du volet recouvrement”, a-t-il développé.

Recensement économique : une opération à “caractère stratégique”

Sur un autre registre, le Premier ministre a accordé un délai de 18 mois aux walis pour réguler l'exploitation du foncier et relancer les investissements locaux.

Il a indiqué que le recensement général de la population et de l'habitat sera parachevé avant la fin du premier semestre de 2022,

une opération qui permettra de déterminer le nombre d'habitants, mais aussi les caractéristiques démographiques et les données exactes sur les indices réels de la croissance économique.

Le Premier ministre a annoncé, en outre, que le gouvernement lancera dans les prochaines semaines une opération de recensement économique qui servira de base de données pour les entités économiques et administratives quelle que soit leur nature, appelant l'ensemble des walis et cadres locaux à faire réussir cette opération qui revêt un “caractère stratégique”, en ce qu'elle permettra d'élaborer et d'enrichir la base de données économiques dont le gouvernement a besoin afin d'élaborer les politiques nationales de développement.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Des cellules d'écoute pour les citoyens et une nouvelle loi de gestion du service public

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a appelé dimanche à Alger, les walis de la République à appliquer "rigoureusement" les directives du président de la République portant mise en place de cellules d'écoute dédiées aux préoccupations des citoyens, annonçant l'élaboration d'une nouvelle loi pour la gestion du service public.

Dans son allocution de clôture des travaux de la rencontre Gouvernement-Walis, M. Benabderrahmane a affirmé à l'adresse de ces derniers: "Je vous invite à appliquer rigoureusement les directives du Président de la



République portant mise en place de cellules d'écoute dédiées aux préoccupations et aux doléances des citoyens, y répondre et

améliorer leur réception".

Il a souligné la nécessité "d'augmenter les canaux de communication avec les citoyens,

en particulier avec l'augmentation de l'impact négatif des réseaux sociaux".

Le Premier ministre a demandé aux walis de la République de "contribuer à la mise en œuvre de mesures visant à faciliter et à simplifier les procédures administratives, lutter contre la bureaucratie, contribuer à la transition numérique de l'administration au niveau local, et fournir des facilités aux investisseurs et aux porteurs de projets".

Il les a également exhortés à "réformer les méthodes de gestion du service public au niveau local, à travers une approche économique rationnelle et efficace", en

"introduisant de nouveaux modes de gestion et en s'écartant des limites traditionnelles des régions avec une exploitation optimale du service public".

A cet égard, le Premier ministre a annoncé que le gouvernement "s'est chargé de l'élaboration d'une loi spéciale relative au partenariat entre les secteurs public et privé pour la gestion du service public", soulignant que ce texte juridique, visant à "moderniser" les modes de gestion des services publics", se trouve au niveau du gouvernement qui est en passe de le finaliser pour le soumettre aux deux chambres du Parlement".

Report du procès en appel de Hamel et Berrachdi au 10 octobre



La cour de Blida a décidé, dimanche, de reporter le procès en appel de l'ex-directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), Abdelghani Hamel, et de l'ancien chef de la Sûreté de wilaya d'Alger, Noureddine Berrachdi, au 10 octobre prochain.

Le report de ce procès, dans lequel les accusés Abdelghani Hamel et Noureddine Berrachdi sont poursuivis pour "abus de fonction" a été dicté par l'absence de certains témoins, dont l'ex -ministre Tayeb Louh, actuellement en détention pour d'autres affaires. Le témoin Kamel Chikhi, dit "El Boucher", également en détention, était présent à cette audience.

Le Tribunal de Blida avait condamné Abdelghani Hamel et Noureddine Berrachdi à une peine de quatre ans de prison ferme, assortie d'une amende de 100.000 Da chacun, pour "abus

de fonctions", en donnant des ordres pour la poursuite d'une enquête dans un dossier qui n'était pas du ressort de la Sûreté nationale.

Pour rappel, le procureur de la République près le tribunal de Blida avait requis des peines de 12 années de prison ferme à l'encontre du premier accusé et de 10 années de prison ferme à l'encontre du deuxième, pour "abus de fonction".

Selon le rapport de renvoi du tribunal, l'ancien chef de la Sûreté de wilaya d'Alger a poursuivi les investigations dans une affaire de blanchiment de fonds publics d'une valeur de 125 millions de da, et de financement de groupes terroristes, dans laquelle est accusé Kamel Chikhi, dit "El Boucher", après son renvoi devant le procureur de la République. Un fait en violation avec la loi en vigueur dans le domaine.

Tribunal : Hamid Melzi condamné à 5 ans de prison ferme



Le Pôle économique et financier près le Tribunal de Sidi M'hamed a condamné lundi l'ex-Directeur général (DG) de la résidence d'Etat "Sahel", Hamid Melzi à une peine de 5 ans de prison ferme, assortie d'une amende de 8 millions de DA dans une affaire de corruption dans laquelle sont poursuivis d'autres responsables, dont les deux anciens Premiers ministres, Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal.

L'ancien Premier ministre, Ahmed Ouyahia a été condamné à une peine de 6 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un (1) million de DA. Abdelmalek Sellal a, quant à lui, écopé d'une peine de 5 ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un (1) million de DA. Les fils Melzi, Ahmed, Salim et Mouloud ont été condamnés à une peine deux (2) ans de prison ferme, assortie d'une amende de 8 millions de DA. Son quatrième

fil Walid, à quant à lui, écopé d'une peine d'un (1) an de prison ferme assortie d'une amende d'un (1) million de DA.

Les sociétés des fils Melzi doivent s'acquitter, solidairement, d'une amende de 32 millions de DA.

Le principal accusé Hamid Melzi est condamné à verser au Trésor public une amende de 20 millions de DA à titre de dommages et intérêts avec le gel de tous les comptes bancaires.

Quant à l'ex-Directeur d'Air Algérie, Bekhouche Allache, il a été condamné à deux ans de prison, dont un an avec sursis et à une amende de 500.000 DA.

L'ex-DG d'Algérie Télécom, Ahmed Choudar a été condamné à un an de prison ferme et à une amende d'1 million de DA, tandis que l'ex-directeur de la résidence officielle "El Mithaq", a été condamné à un an de prison avec sursis et à une amende de 200.000 DA.

Le procureur de la République avait requis une peine de 7 ans

de prison ferme et une amende de 4 millions de DA à l'encontre de Hamid Melzi, l'ex-Directeur général (DG) de la résidence d'Etat "Sahel", 12 ans de prison ferme et une amende d'un (1) million de DA à l'encontre de l'ancien Premier ministre Ahmed Ouyahia, ainsi qu'une peine de 8 ans de prison ferme et une amende d'un (1) million de DA à l'encontre de l'ancien ministre Abdelmalek Sellal.

Placé en détention provisoire depuis mai 2019, Hamid Melzi a été poursuivi pour plusieurs chefs d'accusation, dont blanchiment d'argent, transfert de biens provenant de la criminalité, abus de fonction à l'effet d'accorder d'indus privilèges, incitation d'agents publics à exploiter leur influence en vue de violer les lois et réglementations en vigueur, outre la conclusion de contrats en violation des dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

Coronavirus : 148 nouveaux cas, 115 guérisons et 10 décès

Cent quarante-huit (148) nouveaux cas confirmés de coronavirus (covid-19), 115 guérisons et 10 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé, dimanche, le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 202.722, dont 148 nouveaux cas durant les dernières 24 heures, celui des décès à 5.777 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 138.852 cas. Par ailleurs, 18 patients

sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source.

En outre, 18 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 24 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 6 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.



Covid-19 : Une réponse coordonnée de l'ensemble du gouvernement s'impose

Une action coordonnée de l'ensemble du gouvernement s'impose pour faire face à la pandémie de Covid-19, a affirmé lundi à Alger le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid. Lors d'une Journée de formation au profit des cadres de plusieurs secteurs au titre du projet de "Réponse solidaire européenne au Covid-19 en Algérie", M. Benbouzid a précisé que le programme de coopération du ministère de la Santé avec la Délégation de l'Union européenne, sous l'égide du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), vise à renforcer le savoir-faire et les aptitudes des cadres des différentes instances ministérielles impliquées dans la lutte contre le Covid-19 aux côtés



du secteur de la santé.

La formation a également pour but l'élaboration et la mise en œuvre d'un protocole sanitaire dans leurs secteurs respectifs pour aider dans la gestion d'une crise nationale comme le Covid-19 et favoriser une réponse coordonnée de l'ensemble du gouvernement", a ajouté le ministre.

Le ministère a d'ailleurs développé une méthodologie pour "renforcer cette réponse", a-t-il ajouté, soulignant que "c'est le principal objectif que l'Etat

s'emploie à atteindre".

Et d'annoncer que d'autres sessions de formation seront organisées à l'avenir au profit des cadres administratifs centraux du ministère de la santé et d'autres secteurs afin de renforcer les capacités de gestion des différents responsables et de leur permettre de contribuer efficacement aux efforts visant à relever les défis posés par la crise sanitaire".

La directrice du projet, El Hadia Mansouri a passé en revue, pour sa part, les principaux axes de ce programme de formation, citant notamment la formation du personnel de la Santé sur le suivi de la crise et des méthodes de prise en charge des citoyens, à leur tête, les spécialistes en réanimation, les auxiliaires médicaux, les généralistes et les biologistes.

En 2e étape, les administrateurs chargés de l'approvisionnement, suivi en 3e étape, du cadre sectoriel en dehors du ministère de la Santé et qui joue, a-t-elle ajouté, un important rôle dans la lutte contre la crise dans un cadre organisé et coordonné".

Elle a qualifié, d'autre part, cette session destinée aux cadres des autres secteurs et qui ont participé à l'élaboration du protocole sanitaire, "de très importante", d'autant que tous les obstacles auxquels est confronté chaque secteur dans l'application de ce protocole, seront exposés au cours de cette session, ce qui permettra de fournir toutes les informations au Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus.

Dans le cadre du programme de communication de ce projet,

Mme Mansouri a fait savoir qu'il a focalisé, particulièrement, sur le respect de la distanciation sociale, avec consolidation de la campagne de vaccination, d'autant que tous les chargés de communication au niveau de plusieurs secteurs ont bénéficié de cette formation et qu'à l'avenir les professionnels du secteur de la Communication, à savoir les journalistes en bénéficieront également.

Pour rappel, le projet "Réponse solidaire européenne à la Covid-19 en Algérie" (2020-2022) comporte plusieurs axes, dont la formation, la prévention, ainsi que la dotation de certains établissements en équipements de lutte contre la pandémie.

Gestion des crises : Passer d'une politique réactive à celle prospective

Les recommandations du 4e Atelier organisé dans le cadre de la rencontre Gouvernement-Walis, sous le thème "Gestion des crises au niveau local (feux, stress hydrique, COVID 19): repenser les modes de prévention, de coordination et d'intervention", se sont articulées autour de l'impératif de passer d'une politique réactive à une politique prospective, anticipative et préventive.

Les recommandations de cet atelier, lues dimanche par le wali de Khenchela Ali Bouzidi, ont mis en exergue l'impératif de renforcer la gouvernance administrative des catastrophes, la surveillance des risques majeurs par des études approfondies permettant

d'intervenir efficacement en cas de survenance et de faciliter l'opération de relèvement et de reconstruction.

Issues d'un large débat sur les modes de prévention, de coordination et d'intervention face aux différentes crises locales et catastrophes majeures, les 45 recommandations sont axées sur l'importance d'investir dans les programmes de sensibilisation et de formation des citoyens et de la société civile en matière de lutte contre les risques, ainsi que l'utilisation des plateformes numériques de secours, la mise en place d'un système d'alerte en prévision des inondations et le lancement d'un programme de simulation des risques majeurs. Il s'agit également de

l'application stricte de la

réglementation de construction et d'urbanisme, de l'importance de l'aspect coercitif dans les cas de feux de forêts, de l'association des populations des zones forestières dans les opérations de contrôle et de reboisement, la formation des bénévoles en matière d'intervention en cas de catastrophes et de crises avec l'impératif de tirer les enseignements ainsi que l'intensification des actions de proximité en faisant appel au secteur des affaires religieuses à travers les mosquées et les prêches du vendredi.

Parmi ces conclusions figurent également la nécessité de déterminer les autorités chargées des opérations périodiques de curage des avaloirs et de ramassage des ordures et des



résidus en prévention des risques, la mise en œuvre d'une politique prospective de gestion de l'eau potable, l'évaluation des besoins des générations futures avec une utilisation large des eaux non-conventionnelles, ainsi que la mise en place d'un dispositif de veille et de pré-alerte.

Concernant l'indemnisation des

sinistrés, les participants à l'atelier ont mis en avant l'importance de créer des commissions au niveau local et d'un Fonds spécial dédié à la gestion des catastrophes et à la prise en charge des risques, avec identification des zones les plus exposées aux risques et respect de la spécificité de chaque région.

La rencontre Gouvernement-Walis, organisée sous l'égide du président de la République, sous le thème "Relance économique, équilibre régional, justice sociale" a vu la participation des membres du Gouvernement, des walis de la République, des représentants des deux chambres du Parlement, ainsi que des cadres centraux des différents secteurs ministériels et des instances publiques.

Covid-19 : Saidal appelé à devenir un producteur régional du "CoronaVac"

Le groupe pharmaceutique public Saidal, qui produira, à partir de ce mercredi, à Constantine, le vaccin anti covid-19 de la firme chinoise, Sinovac, sous le nom commercial de CoronaVac, est appelé à devenir un producteur régional de ce vaccin, a indiqué une responsable du ministère de l'Industrie pharmaceutique.

"Le Chinois Sinovac étant agréablement surpris par la maîtrise du processus de fabrication par Saidal et de ses capacités de production, est favorable pour que l'Algérie devienne un producteur régional de son vaccin", a indiqué à l'APS la directrice de la production, de la promotion de l'exportation et de la recherche au niveau du ministère, Dr. Nadia Bouabdallah.

Selon cette responsable, également coordinatrice du Comité intersectoriel de suivi du projet de production du vaccin anti Covid-19 en Algérie, les bienfaits de ce partenariat sont énormes: le transfert de technologie, des économies de devises, l'assurance de la disponibilité du vaccin et pouvoir couvrir la demande nationale mais aussi des perspectives d'exportation.

Mme. Bouabdallah a surtout, mis l'accent sur le fait que ce partenariat permettra de "redorer



le blason de Saidal et de mettre en confiance les partenaires avec lesquels elle est en négociations, tout en renforçant l'engagement de ceux qui travaillent déjà avec le groupe".

D'autant plus que "Saidal (pour ce qui est de la production du vaccin) a réussi à franchir avec succès, des étapes dans lesquelles d'autres partenaires de Sinovac ont échoué pour des raisons techniques", s'est-elle réjouie.

Ainsi, à travers la concrétisation

de ce projet, et dans des "délais records", l'Algérie fera son premier pas dans une "nouvelle ère" de l'industrie de fabrication des vaccins qu'elle produit timidement jusqu'à présent.

Dès mercredi, Saidal lancera les "lots de validation", consistant en trois lots de fabrication qui seront contrôlés sur la totalité des paramètres et se verront attribuer une durée de validité et d'étude de stabilité plafonnée à trois mois, avant qu'ils n'obtiennent,

ainsi que pour les autres lots qui suivront, le quitus pour leur mise sur le marché, a expliqué la même responsable.

Saidal projette de produire le vaccin en full process

Dans un premier temps, il sera question pour Saidal de faire du fill and finish (répartition aseptique) du bulk dans des flacons. Ensuite, elle compte arriver à une intégration totale, à savoir le full process (production complète du vaccin), une étape

qui sera atteinte de "la manière la plus sécurisée possible", selon Dr. Bouabdallah.

Sur le choix du vaccin chinois, elle a expliqué que sa technologie a joué un rôle dans ce choix, puisque le CoronaVac est "un vaccin classique avec un virus inactivé", une technologie que les Algériens connaissent et "dont l'efficacité est connue, reconnue et prouvée".

Quant à la réticence de certains citoyens par rapport à l'efficacité du vaccin de Sinovac, notamment en raison de sa non homologation par l'Agence européenne de médicament (EMA), la responsable a avancé que le CoronaVac "sera certainement homologué en Europe, pour des considérations touristiques et politiques qui imposent son acceptation".

A ce jour, neuf (9) pays faisant partie de l'Union européenne ou de l'espace Schengen acceptent le vaccin de Sinovac comme preuve de vaccination valide.

La semaine passée, la France a publié un nouveau décret qui reconnaît, pour l'accès à son territoire, tous les vaccins homologués par l'OMS (Organisation mondiale de la Santé), dont celui de Sinovac, en imposant juste certaines conditions complémentaires.

L'Algérie projette l'exportation du vaccin "CoronaVac" vers les pays africains

L'Algérie compte se projeter dans l'exportation vers l'Afrique du vaccin anti-Covid "CoronaVac", dont les premiers lots sortiront ce mercredi de l'unité de production de Constantine du groupe pharmaceutique Saïdal, a indiqué lundi le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmed.

S'exprimant sur les ondes de la radio nationale, M. Benbahmed a indiqué que l'Algérie "va se projeter dans l'exportation du CoronaVac dans le cadre de l'initiative "Africa-Vac" en vue de répondre aux besoins des pays africains".

Dans ce contexte, il a annoncé la visite officielle en Algérie d'une délégation de l'Agence de santé spécialisée de l'Union africaine (Le CDC Afrique), prévue du 13 au 18 octobre prochain, précisant que "cette agence africaine dispose de moyens considérables pour acheter le vaccin algérien".

"Nous avons les possibilités d'être une plateforme africaine de "fill and finish" avec une capacité de production de 200 millions de doses par an", a-t-il ajouté, tout en mentionnant que "le groupe Saïdal est le seul producteur africain à avoir obtenu la licence de production du Coronavac".

"Il ne s'agit pas d'un générique. La société chinoise "Sinovac" a donné son nom au groupe Saïdal pour l'utiliser. L'Algérie fait partie désormais du club des pays producteurs du vaccin anti-Covid. C'est une première, sachant que ce vaccin n'a qu'une année d'existence", a-t-il également fait savoir.

S'agissant des capacités de production, le ministre de l'Industrie pharmaceutique a assuré que la seule ligne de fabrication dont dispose Saïdal au niveau de l'usine de Constantine est en mesure d'assurer les besoins du pays et de répondre à ceux des pays africains.

Les capacités de production sont

évaluées à 320.000 doses par jour, soit 8 millions par mois, sur un shift de 8 heures et le passage à un rythme de production avec deux shifts permettra, selon M. Benbahmed, d'atteindre une production de 16 millions par mois, soit près de 200 millions par an.

Assurant ce que le projet avait abouti en moins de 4 mois, le ministre de l'Industrie pharmaceutique a souligné que la production du vaccin au niveau de cette unité permettra à l'Algérie de se substituer à l'importation et de répondre aux plans de vaccination national estimé à près de 65 millions de vaccins entre la fin de l'année 2021 et l'année 2022.

Concernant le projet de production du vaccin russe "Sputnik V" en Algérie, le ministre de l'Industrie pharmaceutique a assuré que les négociations sont "toujours en cours" avec la partie russe, assurant que "le projet n'est pas abandonné".



ANNABA / Economie et gestion. Annaba à l'heure des réformes économiques...du pain sur la planche pour le Wali Djamel Eddine Berrimi

Tayeb Zgaoula

Les recommandations faites à l'issue des travaux de la Réunion Gouvernement - Walis visant le développement économique tout azimut sur la base des recommandations émises par les participants aux travaux de ce conclave de deux jours coïncidant avec la nouvelle rentrée sociale, présidé par le premier magistrat du pays Abdelmadjid Tebboune, ce rendez-vous économique a permis au chef du gouvernement Aïmen Benabderrahmane dans sa déclaration de souligner que cette relance ne pourrait se matérialiser sur le terrain que par "l'application stricte et rigoureuse de la feuille de route de développement qui n'est que le prolongement du plan d'action du gouvernement (PAG) " a-t-il souligné à

l'issue des travaux de cette rencontre. C'est une conclusion bien enregistrée par tous les participants et commentée, hier matin, par les citoyens Annabis. Ces recommandations et leurs mises en œuvre dans le cadre du fonctionnement de l'économie visent non seulement le foncier économique, mais tout un ensemble des politiques de mise à niveau et de développement. "Il est temps de destiner le foncier aux véritables investisseurs dans tous les créneaux, a-t-il encore relevé à l'adresse des walis. Sur ce plan précis d'ailleurs, le wali d'Annaba, Djamel Eddine Berrimi, en connaît bien quelques choses depuis sa nomination à la tête de la wilaya d'Annaba. En effet, à chacune de ses sorties sur le terrain, il n'a pas manqué



de déplorer les retards accusés à travers les chantiers aussi bien de l'habitat que ceux figurant au programme de l'amélioration urbaine et d'autres ainsi que les contraintes relevées à travers les différentes zones industrielles et touristiques pour rentabiliser le produit algérien.

Il a même souvent mis en garde les entrepreneurs défaillants et les responsables de projets de construction et les investisseurs de la zone industrielle jusqu'à récupérer des terrains d'assiettes inexploités et de résilier les contrats d'une certaine catégorie d'opérateurs défaillants pour

non-respect des délais ou encore qui ne respectent pas les clauses des cahiers des charges et les normes architecturales. De ce fait d'ailleurs le premier ministre Aïmen Abderrahmane a instruit dans sa déclaration les walis pour que les projets soient livrés dans les délais prescrits pour éviter les opérations de réévaluations. Dans cette optique, Annaba connaît des points noirs concernant plusieurs projets sans les cités. Il faut donc parvenir à éliminer rapidement tout ce qui entrave le développement économique dans cette région riche par ses potentialités économiques. Il faut donc chercher la compétence et tisser la performance à l'échelle locale où les projets doivent être attribués aux seuls investisseurs garants.

ANNABA / COVID-19 Malgré les appels à la vigilance...inquiétant relâchement des mesures barrières et du protocole sanitaire

Imen Boulmaiz

Depuis quelques semaines, une bonne partie de la population annabi a lâché prise sur les mesures sanitaires. L'abandon du port du masque et du respect de la distanciation physique dans les lieux publics et les espaces fermés est criard. Les spécialistes dénoncent cette «négligence», et appréhendent une importante propagation virale. Les transports qui devaient respecter un remplissage de 50% ont retrouvé la «normalité». Sur la route, des bus bondés de passagers circulent au vu et au su de tout le monde. À bord, quelques clients pas très nombreux portent le masque, la plupart se contentent de le disposer sur le menton, alors que d'autres ont complètement négligé



cette mesure barrière obligatoire. A noter que dans les mosquées autorisées à reprendre la prière, certaines d'entre elles enfreignent carrément les règles sanitaires de rigueur. Situées hors de la vue des autorités, ces mosquées, souvent

des quartiers populaires, ont carrément bafoué la distanciation physique. Ici, retour aux rangs serrés des fidèles, coude contre coude.

Seul au niveau des établissements de santé où les responsables

sont à cheval où l'on remarque que les mesures sanitaires et le maintien du protocole sanitaire sont observés. Tout le personnel médical, paramédical ainsi que les agents de sécurité continuent à porter le masque.

Au vu de l'évolution de la situation sanitaire, et malgré les campagnes de vaccination de grande envergure au niveau du pays, les spécialistes lancent un énième appel à redoubler de vigilance et à éviter tout relâchement. En effet, depuis quelques semaines, la situation épidémiologique s'est stabilisée. Toutefois, un relâchement dans l'application de ces mesures a été constaté notamment au niveau des moyens de transport commun et des commerces.

Le non-respect des mesures préventives, notamment la distanciation sociale, le port di masque, l'hygiène des mains et le respect du confinement peuvent contribuer à la propagation de cette pandémie.

ANNABA / Cité Plaine Ouest Des travaux de décapage et bitumage entamés en pleine journée perturbent la circulation automobile

Sihem Ferdjallah

Après le lancement des travaux au niveau de la plaine Ouest (ex-Les allemands) les automobilistes souffrent le martyre à cause des bouchons et embouteillages interminables, notamment aux environs des marchés des fruits et légumes. Aux travaux de décapage et de bitumage en

cours, s'ajoute « l'indiscipline » de certains automobilistes qui ne respectent pas la file, créant ainsi une grande anarchie qui ne fait qu'aggraver la situation, surtout que cette ruelle donne accès à plusieurs endroits très fréquentés par des élèves, tels que l'école primaire "Bouamama" et le lycée "Larbi Ben Mhidi", attestent de nombreux usagers qui ont précisé qu'ils se trouvent des fois

coincés par les encombrements. La situation atteint des fois son paroxysme quand les taxieurs font descendre les usagers au beau milieu de la route, faute d'espace de stationnement. Les esprits s'échauffent : «Dégagez la route !», «Avancez !», «Qui vous a délivré votre permis ?» C'est ainsi tous les jours qu'on entend cet échange de propos.



ANNABA / Transport commun

Le problème du transport à la nouvelle ville "BenmostefaBenaouda" demeure posé

Sarah Yahia

Les habitants de la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda" d'Annaba éprouvent de grandes difficultés en matière de transport. Cette localité n'est couverte que par trois ou quatre bus qui ne couvrent pas suffisamment les besoins de la population locale. En dépit des promesses qui n'ont pas abouti à ce jour, ces habitants souffrent cruellement du manque de moyens de transport. «C'est un

véritable calvaire pour les gens qui travaillent ainsi que pour les étudiants qui doivent se rendre à l'université. Il y a un manque flagrant de moyens de transport qui occasionne des désagréments aux habitants», raconte un citoyen. Cette préoccupation est ressentie quotidiennement par les habitants qui, parfois, ne trouvent même pas un moyen pour se déplacer. Ces citoyens affirment que leurs déboires sont au quotidien et s'accroissent surtout au moment

des heures de pointe. «Il nous arrive de rester plusieurs heures à l'arrêt dans l'espoir de voir un bus venir nous sortir de là. «Tous les matins c'est le calvaire pour nous. Nous endurons les pires difficultés pour rejoindre à temps nos lieux de travail, au chef-lieu de la wilaya. «nombreux parmi nous, pour ne pas arriver trop en retard au boulot, sont obligés de se réveiller très tôt car pour être à 8h au travail, il nous faut se lever vers 5h, et être à la station



une demi-heure plus tard, en tout cas pas au-delà de 6h, sinon disent-ils, c'est la journée qui est complètement ratée». Selon eux, le problème est devenu chronique. Chaque jour, les usagers doivent se pointer pendant des heures pour trouver un fourgon qui peut

les acheminer vers la ville. Face à toutes ces difficultés, les habitants interpellent les autorités concernées afin de prendre en charge leur doléance et de renforcer efficacement la commune en la dotant de moyens de transports supplémentaires.

ANNABA / Plaine Ouest

Dépourvue de ralentisseurs, le danger guette en permanence les élèves de la cité Safsaf



Sihem.Ferdjallah

Les habitants de "687 logements" de la cité Safsaf, se plaignent de l'absence de ralentisseurs sur la route traversant leur cité. En effet, au niveau de ce quartier

où les chaussées sont parfaitement bitumées, de nombreux automobilistes se considèrent dans un rallye et se complaisent dans l'excès de vitesse. Ainsi, le danger guette en permanence les élèves de l'école "Sabri Lakhdar" et

celle de "Bouamama" car la plupart des enfants sont répartis selon ces deux établissements scolaires.

Les habitants ne voient pas d'autres solutions que de réclamer l'installation de ralentisseurs pour dissuader tout

chauffard. Plusieurs accidents de la circulation sont survenus sur cet axe, mais les autorités locales continuent à faire la sourde oreille aux appels des citoyens qui ne demandent qu'à sécuriser leur cité par l'implantation de ralentisseurs.

ANNABA / Environnement

Le parc de loisirs d'Ain Achir en piteux état

Le dépôt des déchets ménagers prend des proportions alarmantes

Imen.B

Malgré des efforts soutenus des pouvoirs publics et des associations de bénévolat, et les nombreuses campagnes de sensibilisation et d'assainissement, en vue d'améliorer le cadre de vie des citoyens, certains lieux notamment de loisirs eu égard à leur état de dégradation se trouvent au centre des discussions des citoyens annabis, qui s'interrogent sur la passivité de certains individus qui ne font aucun effort pour

préserver l'environnement pis, encore ferment les yeux devant des actes irresponsables qui enlaidissent les sites. En effet, le parc de loisirs d'Ain Achir un parc ouvert au public croule de jour en jour sous les immenses tas de débris, constitués généralement de canettes et petites bouteilles en plastique ainsi que de sachets de produits alimentaires qu'abandonnent les consommateurs après leur passage. Cependant, de nombreux citoyens, téméraires, défient la peur dans l'espoir de

passer des moments de repos et de détente. Ne se soucient guère de l'état des lieux. Qu'importe... pourvu qu'ils s'abreuvent des délices de ce panorama. Bien que des corbeilles publiques aient été installées un peu partout au niveau du parc mais en vain, il est regrettable que les visiteurs n'en fassent pas usage, ce qui explique cette abondance de déchets, souvent amoncelés par la force des vents. Signe frappant que les lieux sont régulièrement fréquentés. Rares sont les visiteurs qui font



preuve de civisme. Pourtant, ce ne sont pas les moyens qui font défaut, mais l'incompétence des

uns et la négligence et le laisser-aller des autres font qu'on arrive à cette regrettable situation. Malgré les efforts employés par les bénévoles qui mènent régulièrement des campagnes de nettoyage. Les visiteurs de cet endroit n'ont jamais cessé d'alerter les élus locaux ainsi que les services de la protection de l'environnement sur la préservation de ce site devenu désolant...Triste spectacle! Comme si l'hygiène et la propreté étaient étrangères à nos coutumes et à nos traditions.

ANNABA / Emigration clandestine

Deux (2) haragas interceptés

Sihem Ferdjallah

Deux (2) candidats à l'émigration clandestine ont été arrêtés, hier. Agés de 21 et 25 ans, les aventuriers sont originaires de la wilaya d'Annaba. Une fois ramenés sur la terre ferme, au siège du groupement et avant de subir l'interrogatoire d'usage des garde-côtes, ils ont été examinés par un médecin de la protection civile, qui les a tous déclarés

en bonne santé. Ni le développement des technologies de surveillance et ni les accords bilatéraux conclus avec certains pays européens n'ont permis de freiner l'immigration clandestine à partir des côtes algérienne. Pis, le nombre d'immigrants irréguliers ne fait que suivre une courbe ascendante, démontrant les limites, pour ne pas dire l'échec, des politiques entreprises en matière de lutte contre ce fléau.



GUELMA / TOURISME

Ouverture des manifestations de la journée mondiale du tourisme dans une ambiance conviviale

Douakha.Z

A l'occasion de la journée mondiale du tourisme, célébrée le 27 septembre de chaque année, et sous le slogan « Le tourisme pour concrétiser le développement global », les événements de la journée mondiale du tourisme ont été lancés à la maison de culture "Abdelmadjid AlChaafi".

Madame la secrétaire générale de la wilaya de Guelma Khaira Tli, représentante de Madame la Wali, Labiba OUINEZ, a présidé ce matin l'ouverture des manifestations de la journée mondiale du tourisme.

Le coup d'envoi a été donné en présence des directeurs des secteurs concernés, les représentants des dispositifs de

soutien (ANADE, ANGEM, CNAC), des associations actives culturelles et artistiques, et dans le domaine des artisanats et l'industrie traditionnelle, ainsi que des artisanats divers.

Au cours de cette célébration, une convention a été signée entre la direction du tourisme et de l'artisanat de la ville de Guelma et la direction de la culture et des arts.

Pour conclure une tournée sur la découverte « EDUCO TOUR » a été organisée au profit de la famille médiatique, et des associations actives dans le domaine, afin de promouvoir et de faire découvrir les lieux touristiques typiques, implantés au niveau de la ville de Guelma.



ANNABA / MERCURIALE

Les prix de la pomme de terre défient l'entendement va-t-elle devenir un produit de luxe !



Sarah Yahia

La flambée des prix des produits de consommation, notamment des légumes continue à fragiliser le pouvoir d'achat de l'écrasante majorité des ménages en Algérie. Les prix de la pomme de terre connaissent actuellement une hausse disproportionnée. Elle est cédée actuellement entre 90 DA et 100 DA le kilo dans de nombreux marchés des fruits et légumes à Annaba. Le produit de moindre qualité est laissé à l'acheteur à raison de 60 et 65 DA, a-t-on constaté sur le terrain. La hausse des prix de la légume la plus prisée touche de plein fouet les ménages à faibles

revenus en Algérie. À noter que, les prix des différents produits alimentaires de large consommation ont connu, au niveau les différents marchés, une forte augmentation.

Face à cette augmentation injustifiée et inexplicquée, les consommateurs ne savent plus à quel saint se vouer. Cette situation représente une réelle menace pour le pouvoir d'achat. Les citoyens dans les marchés de gros et de détails, ont ainsi mis l'accent sur la spéculation et le monopole exercés sur la pomme de terre, tout en regrettant l'absence de contrôle et de suivi, notamment au niveau les marchés de gros et des chambres froides. "La pomme de terre, aliment de

base le moins cher, va-t-elle devenir un produit de luxe...?", ironise une consommatrice dans un supermarché. Qui est à l'origine de cette flambée? Son prix a augmenté plus de 100% en une semaine et il y a de quoi se poser des questions », s'interrogera un consommateur outré par la nouvelle ardoise placée devant un tas de sacs de pommes de terre. Et de dire: » c'est une pure spéculation. Personne ne pourra expliquer comment se fait-il que des légumes de saison se vendent à des prix aussi élevés. Qu'attendent les services de contrôle des prix pour intervenir sur les marchés et mettre fin à cette saignée des prix ?

GUELMA / CRIMINALITÉ

Arrestation de deux voleurs par la police judiciaire à Bouchegouf



Douakha.Z

Les services de la police judiciaire de la commune de Bouchegouf, relevant de la sûreté nationale de la ville de Guelma, ont arrêté deux individus soupçonnés, âgés de 19 ans et de 22 ans, résidant à la commune de Bouchegouf. Les interpellés ont été impliqués dans une affaire de vol d'une somme d'argent considérable, qui a eu lieu au sein d'un

magasin commercial.

Après avoir pris toutes les mesures nécessaires contre les mis en cause, ces derniers ont fait l'objet d'un dossier judiciaire pour les délits au motif de participation à un acte de vol et répartition des objets volés, avant qu'ils ne soient traduits au tribunal de Bouchegouf. Les deux suspects ont été placés sous mandat de dépôt.

ANNABA / FAITS DIVERS

Chute d'un garçon de 12 ans de son domicile

Imen.B

Dans la journée d'avant-hier, un enfant de sexe masculin, âgé de 12 ans a chuté du 1er étage de son domicile à la cité "Boutiah Salah" sise au chef lieu de la wilaya. Les éléments de la protection civile se sont rendus sur les lieux aussitôt alertés, la victime qui portait

des fractures au niveau de tout le corps, fut évacuée en urgence par les éléments de la protection civile en présence des éléments de la sûreté vers l'hôpital d'Ibn Rochd a indiqué notre source. Une enquête a été diligentée par les services compétents pour déterminer avec exactitude les causes exactes de cet incident.

CRISE DES SOUS-MARINS :

Les tests ne seront plus remboursés à partir du 15 octobre, sauf pour motif médical

Les tests de dépistage continueront d'être remboursés pour raison médicale, sans nécessiter de prescription pour les personnes vaccinées et resteront gratuits pour les mineurs, selon le monde.fr.

Jean Castex a confirmé, dimanche 26 septembre, la fin de la gratuité des tests « de confort » de dépistage du Covid-19 au 15 octobre, dans une interview aux Echos. « Mais les tests continueront d'être remboursés pour raison médicale, soit sans prescription pour les personnes déjà vaccinées, soit sur prescription pour les autres. Nous voulons également maintenir la gratuité pour les mineurs », ajoute-t-il. « Il n'est plus légitime de payer des tests de confort à outrance aux frais des contribuables », estime le premier ministre, dans cette interview publiée dimanche soir sur le site du quotidien. « La logique est de rembourser les tests liés à des motifs réellement médicaux, et de continuer à inciter à se faire

vacciner », insiste M. Castex.

Lors de son allocution du 12 juillet, Emmanuel Macron avait annoncé que les tests « de confort » deviendraient payants à l'automne.

La mesure est censée encourager la vaccination, mais aussi alléger la facture du dépistage, qui a coûté 2,2 milliards d'euros en 2020 et pour lequel 4,9 milliards sont prévus cette année.

Les aides au recrutement d'alternants étendues à 2022

M. Castex a par ailleurs déclaré dans le même entretien qu'il se fixait l'objectif de faire « former 1,4 million de demandeurs d'emploi en 2022 ». Le premier ministre a également annoncé l'extension « sur toute l'année 2022 » des aides au recrutement d'alternants, pour les demandeurs d'emploi de longue durée âgés de plus de 30 ans. L'annonce survient la veille de la présentation des modalités d'un nouveau « plan d'investissement dans

les compétences ».

Evoquant les difficultés de recrutement qui tendent « à se généraliser », le premier ministre a fait savoir que le gouvernement entendait « mobiliser 1,4 milliard d'euros supplémentaires sur 2021 et 2022, dont 900 millions dès cette année » pour la formation professionnelle, en précisant qu'il s'agit de redéployer des crédits d'urgence qui avaient été « budgétés pour la gestion de la crise ». Les petites et moyennes entreprises (PME) – de 51 à 300 salariés –, « bénéficieront de 600 millions pour former leurs salariés », ajoute M. Castex.

L'accent mis sur la formation des chômeurs

« Pour les chômeurs, nous assumons le parti pris de privilégier au maximum les formations en entreprise, directement opérationnelles », poursuit le premier ministre. Il a annoncé que l'Etat allait signer « de nouvelles conventions avec les régions et avec Pôle emploi,



à hauteur de 560 millions, et ouvrir les nouvelles formations à l'ensemble des demandeurs d'emploi quel que soit leur niveau de qualification. Objectif : former 1,4 million de demandeurs d'emploi en 2022 ».

Pour les demandeurs d'emploi de longue durée, qui comptent désormais pour plus d'un inscrit sur deux à Pôle emploi (50,3 %), il explique vouloir « rendre plus incitatif le bénéfice des

contrats de professionnalisation pour les adultes ». Et ce, « en étendant sur toute l'année 2022 l'aide à l'embauche des alternants, qui fonctionne très bien pour les jeunes ». Cette aide de 5 000 euros pour un mineur, 8 000 euros pour un majeur, qui concerne aussi les contrats de professionnalisation, a été prolongée à plusieurs reprises, la dernière fois au début de septembre jusqu'au 30 juin 2022.

La Crète secouée par un séisme de magnitude 5,8

La Grèce est traversée par d'importantes failles géologiques, et les tremblements de terre y sont fréquents. Le dernier séisme meurtrier s'est produit le 3 mars dans le centre du pays, à Ellassona, faisant un mort et dix blessés et causant d'importants dégâts.

Un fort séisme a secoué la Crète, lundi 27 septembre, a annoncé l'Observatoire géodynamique d'Athènes. Le séisme a été ressenti à 8 h 17 à 23 km de Héraklion, le chef-lieu de Crète. Il a particulièrement touché la ville agricole d'Arkalohori, où un homme, qui travaillait dans



une église qui s'est effondrée, est mort. De nombreux dégâts ont été constatés. Onze personnes ont

été légèrement blessées, a ajouté Spiros Georgiou, responsable du bureau de presse de la protection

civile, selon le monde.fr.

Séisme inattendu, selon les sismologues

L'épicentre du séisme, d'une profondeur de 10 km et d'une magnitude de 5,8, a été enregistré à 346 km au sud de la capitale grecque, selon l'Observatoire d'Athènes. « C'est un séisme qu'on n'attendait pas, pour l'instant il y a des répliques de 4,5 », a déclaré le sismologue Efthymis Lekkas, président de l'organisme de protection antisismique, cité par l'Agence de presse grecque ANA. Le ministre de la protection civile, Christos Stylianides, accompagné de M. Lekkas et d'une équipe des

services contre les catastrophes naturelles (EMAK), doit se rendre en Crète au cours des prochaines heures, selon la chaîne publique ERT.

Les tremblements de terre sont fréquents en Grèce, traversée par d'importantes failles géologiques. Le dernier séisme meurtrier s'est produit le 3 mars dans le centre du pays, à Ellassona, faisant un mort et dix blessés et causant d'importants dégâts. Le 30 octobre 2020, un séisme de magnitude 7 secouait la mer Egée entre l'île grecque de Samos et la ville turque d'Izmir, faisant deux morts à Samos et 114 en Turquie.

Un an après la guerre dans le Haut-Karabakh, l'Arménie hantée par le souvenir de ses morts et de ses blessés

Au moins 4 000 Arméniens ont été tués et 11 000 blessés lors du conflit survenu il y a un an face à l'Azerbaïdjan. A Erevan, la Maison des soldats prend en charge ces derniers, selon le monde.fr.

La nuit est tombée lorsque le cortège arrive au cimetière militaire d'Erablur, sur les hauteurs d'Erevan. Après une heure et demie de marche aux flambeaux à travers les rues de la capitale arménienne, des centaines de personnes se recueillent en silence sur les sépultures, éclairées par la lumière des bougies et la pleine lune. Dans les allées, des familles aux yeux rougis serrent contre elles le portrait de jeunes hommes en treillis. Ces soldats font partie des quelque 4 000

Arméniens morts pendant la guerre face à l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh, à l'automne 2020.

Cette marche, ce sont les familles des défunts qui l'ont voulue. Pour elles, il était hors de question de se mêler aux festivités officielles qui se déroulaient au même moment dans le centre d'Erevan, mardi 21 septembre, pour célébrer le 30e anniversaire de l'indépendance de l'Arménie. Le premier ministre, Nikol Pachinian, avait promis une « célébration colorée à grande échelle ». La formulation a choqué, tant, un an après la guerre qui a commencé le 27 septembre 2020, l'Arménie reste hantée par le souvenir des soldats morts au front, les centaines de disparus, les milliers de blessés et les dizaines d'autres toujours

en prison en Azerbaïdjan.

Excuses du premier ministre

Le chef du gouvernement a ensuite présenté ses excuses. Le jour des célébrations – un sobre concert de musique classique, sans parade militaire –, il s'est lui aussi rendu au cimetière d'Erablur, le matin, pour rendre hommage aux militaires. En l'apprenant, des familles de victimes ont tenté de lui barrer la route. Gayané Shelelenkyan, 55 ans, dont le neveu est mort au combat, a elle aussi accouru. « Il n'a pas le droit de s'approcher de la tombe de nos fils », s'indigne-t-elle, convaincue que « c'est lui qui a mené le pays à la catastrophe ». Derrière elle, Hovannès Ghazaryan, 40 ans, opine. « Jamais je n'aurais imaginé qu'on puisse célébrer le 30e anniversaire de l'indépendance

de façon aussi triste », confie cet ancien partisan de M. Pachinian. Rassemblement des citoyens qui ont décidé de ne pas célébrer les 30 ans de l'indépendance de l'Arménie le 21 septembre 2021 à Erevan, en Arménie, et ont à la place marché jusqu'au cimetière militaire d'Erablur depuis le centre d'Erevan (environ 6 km) pour rendre hommage aux soldats morts pendant la guerre de 2020. KAREN MIRZOYAN POUR « LE MONDE »

Depuis quelque temps, à Erevan, de nouvelles silhouettes apparaissent dans les cafés. Des jeunes à qui il manque un pied, un bras ou une jambe. Le sacrifice porté par toute une génération d'Arméniens pour défendre ce qu'ils considèrent comme leur « patrie » se voit aussi dans l'espace public avec le retour de

ces blessés, sortis des hôpitaux après une longue convalescence. Des centaines d'entre eux se retrouvent régulièrement au centre de réhabilitation pour les défenseurs de la patrie, installé dans l'enceinte de l'hôpital d'Erevan. Surnommé la Maison du soldat, ce lieu unique en Arménie, bien connu des militaires, a ouvert ses portes en janvier 2018, deux ans après la deuxième guerre du Haut-Karabakh, pour prendre en charge les blessés, les soigner, leur offrir un espace convivial et leur permettre de se réinsérer dans la société. Tout a été financé par des dons privés. « Jusqu'à récemment, l'Etat ne s'est jamais intéressé à ces gens-là », explique Saten Mikayelyan, la porte-parole du centre.

L'opposition tunisienne grogne face à la mainmise du président

Environ 3.000 manifestants se sont rassemblés dimanche à Tunis sous une forte présence policière pour protester contre la mainmise du président tunisien Kais Saied qui a pris le pouvoir en juillet et l'ont appelé à démissionner. Saied a violé cette semaine une partie de la constitution de 2014, s'octroyant le pouvoir de gouverner par décret deux mois après avoir limogé le Premier ministre, suspendu le Parlement et pris le pouvoir exécutif.

« Le peuple veut la chute du coup d'État », scandaient les manifestants dans le centre de Tunis le long de l'avenue Habib Bourguiba, point focal des manifestations qui ont

mis fin au régime de l'ancien président Zine El Abidine Ben Ali le 14 janvier 2011. « Démissionnez ».

La crise a mis en péril les acquis démocratiques que les Tunisiens ont obtenu lors de la révolution de 2011 qui a déclenché les manifestations du « printemps arabe » et a également ralenti les efforts pour faire face à une menace urgente pour les finances publiques, ce qui inquiète les investisseurs.

Saied déclare que ses actions, qualifiées de coup d'État par ses opposants, sont nécessaires pour faire face à une paralysie politique, une stagnation économique et une mauvaise réponse à la pandémie de coronavirus.

Il promet de défendre les droits et de ne pas devenir un dictateur.

Nadia Ben Salem déclare avoir parcouru 500 kilomètres depuis le sud pour exprimer sa colère lors de la manifestation. « Nous protégerons la démocratie... la constitution est une ligne rouge », dit-elle en brandissant une copie de la constitution.

Saied bénéficie toujours d'un large soutien parmi les Tunisiens, qui en ont assez de la corruption et de la médiocrité des services publics et disent qu'il a les mains propres.

Il n'a fixé aucune limite de temps à son mandat, mais a déclaré qu'il nommerait un comité pour aider à rédiger



des amendements à la constitution de 2014 et établir « une véritable démocratie dans laquelle le peuple est vraiment souverain ». Le plus grand parti politique tunisien, l'islamiste modéré Ennahda, a

qualifié les mesures de Saied de « coup flagrant contre la légitimité démocratique » et a appelé le peuple à s'unir et à défendre la démocratie de manière « continue et pacifique ».

ÉLECTIONS GÉNÉRALES :

Balle au centre, les Allemands ont "continué à voter Angela Merkel"

Alors que les deux grands partis historiques allemands – la CDU et le SPD – doivent former une coalition pour établir un gouvernement à l'issue des élections de dimanche, le politologue Thomas Kleine-Brockhoff assure que les Allemands ont avant tout voté au centre lors de ce scrutin. Il détaille aussi les principaux enseignements pour les autres partis.

Deux prétendants pour un seul trône. Olaf Scholz, le candidat des sociaux-démocrates du



SDP, et Armin Laschet, celui des conservateurs de la CDU, pensent tous les deux pouvoir

diriger un gouvernement de coalition à l'issue des élections générales du

dimanche 26 septembre. Et tous les deux ont raison. Les résultats de ce scrutin historique sans Angela Merkel indiquent que les deux grands partis traditionnels sont au coude-à-coude (25,7 % pour le SPD et 24,1 % pour la CDU). Avec le soutien des Verts et des libéraux du FDP, ils peuvent tous les deux espérer avoir une majorité au Bundestag (l'équivalent de l'Assemblée nationale).

Certes, ce résultat est un revers historique pour la CDU d'Angela Merkel, qui

n'avait jamais obtenu aussi peu de voix depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est aussi un franc succès pour le SPD d'Olaf Scholz, qui enregistre une hausse de 5 points des votes par rapport à 2017. Mais au final, « c'est la première fois dans l'histoire de l'Allemagne d'après-guerre que le combat pour désigner le prochain chancelier semble aussi ouvert », souligne Thomas Kleine-Brockhoff, vice-président du bureau berlinois du German Marshall Fund, contacté par France 24.

Une députée palestinienne libérée après deux ans de prison en Israël

La députée palestinienne Khalida Jarrar, l'une des figures les plus connues du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), a été libérée dimanche après avoir purgé une peine de deux ans dans une prison israélienne.

Mme Jarrar, 58 ans, avait été arrêtée en octobre 2019 par les forces israéliennes à son domicile de Ramallah, siège de l'Autorité palestinienne en Cisjordanie occupée, lors d'une opération ciblant différentes personnalités palestiniennes.



Cette opération avait été menée dans la foulée de la mort d'une Israélienne de 17 ans, tuée dans une attaque en Cisjordanie occupée imputée par l'armée israélienne au FPLP,

mouvement d'obédience marxiste considéré comme « terroriste » par Israël, les Etats-Unis et l'Union européenne.

Accusée de participation à des activités du FPLP, Khalida Jarrar avait été condamnée en mars dernier à deux ans de prison par un tribunal militaire israélien après avoir plaidé coupable dans le cadre d'une négociation de peine. En comptant la période passée en détention avant sa sentence, sa libération était prévue ces jours-ci.

LES HOUTHIS OUVRENT DE NOUVEAUX FRONTS À MARIB:

50 miliciens tués

Une cinquantaine de miliciens houthis ont été tués dans des combats acharnés dimanche au Yémen, alors que la milice soutenue par l'Iran a ouvert de nouveaux fronts dans son offensive qui dure depuis plusieurs mois pour tenter de contrôler la ville de Marib. Les avions de chasse de la coalition arabe ont ciblé les renforts militaires houthis avant qu'ils n'atteignent les zones de combat à Marib, aidant les troupes du gouvernement à repousser l'assaut. Après avoir échoué à percer les défenses à l'ouest de Marib, les Houthis ont ouvert de nouveaux fronts à travers les frontières sud

de la province avec Shabwa et Al-Bayda, attaquant des troupes à Al-Abedia, Bayhan et Ouselan. Les attaques ont poussé l'armée à envoyer de nouvelles troupes et des équipements militaires à Shabwa, Abyan, Marib et Al-Bayda. Des tribus locales ont également envoyé des combattants et se sont engagées à repousser les incursions houthis dans leurs territoires dans les quatre provinces.

« Au cours des dernières 48 heures, 43 combattants houthis ont été tués, principalement par des frappes aériennes de la coalition », a déclaré une source militaire.

Benlamri se blesse, inquiétude pour l'EN



Titulaire comme à son habitude avec son compatriote Youcef Belaïli, Djamel Benlamri a quitté ses coéquipiers en première période à cause d'une blessure derrière la cuisse. Le défenseur international algérien a laissé ses coéquipiers après 23 minutes de jeu seulement, l'ancien de l'OL a fait un sprint pour empêcher une contre-attaque mais il s'est blessé sur l'action, Benlamri s'est tenu l'arrière de sa

cuisse et a été évacué sur civière sous le regard inquiet de ses coéquipiers. Après la sortie de Benlamri, l'équipe d'Al Arabi a réussi à inscrire deux buts et termine la rencontre sur le score de 2-0 malgré les multiples tentatives de l'autre international algérien du Qatar SC, Youcef Belaïli en manque de réussite et qui n'a toujours pas ouvert son compteur but cette saison.

Les Verts : Slimani probablement forfait pour le Niger

L'attaquant international algérien Islam Slimani, sorti blessé samedi lors du match de son club Lyon face à Lorient (1-1), pour le compte du championnat français de football, manquera les deux prochains matchs de l'OL et ne reviendra qu'après la trêve internationale d'octobre, a rapporté le journal L'Equipe. «Victime d'une blessure musculaire et contraint de sortir trente minutes après son entrée en jeu à la mi-temps du match contre Lorient (1-1), Slimani (33 ans), devrait en effet louper les deux matchs de la semaine face à Brøndby, jeudi en Ligue Europa, puis contre l'AS Saint-Etienne, dimanche lors du derby», a écrit la même source. Le quotidien sportif estime, selon des sources du club lyonnais, que le retour de l'international algérien n'aura lieu qu'après la trêve internationale, ce qui pourrait compromettre sa participation à la double confrontation de la sélection algérienne face au Niger les 8 et 12 octobre dans le cadre des 3e et 4e journées des éliminatoires du Mondial 2022.



«Je l'avais dit il y a deux semaines, je craignais des blessures, car nous sommes le seul club en France à n'avoir que deux jours de repos entre chaque match, et voilà, ce qui devait arriver est arrivé», a pesté l'entraîneur de Lyon, le Néerlandais Peter Bosz. Déjà privé de son buteur Moussa Dembélé, de l'attaquant Tino Kadewere, du milieu de terrain Jeff Reine-Adélaïde et des défenseurs Jason Denayer et Jérôme Boateng, le coach des «Gones» va ainsi composer sans Slimani, qui avait retrouvé sa place de titulaire en équipe nationale algérienne début septembre à la faveur de son quadruplé historique inscrit face à Djibouti (8-0).

Foot U-18 : Double confrontation amicale France-Algérie en octobre

Les sélections algérienne et française des moins de 18 ans (U-18) s'affronteront à deux reprises en amical, les 9 et 12 octobre au centre Fernand-Sastre de Clairefontaine (France), a annoncé dimanche la Fédération algérienne de football (FAF). Cette double confrontation entre dans le cadre de la préparation de l'équipe nationale au tournoi de football des Jeux méditerranéens-2022 qu'abritera Oran du 25 juin au 5 juillet. «Ces deux rencontres viennent concrétiser le travail de rapprochement et de coopération entre la Direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de football et son homologue

de la Fédération française de football», s'est félicitée la FAF. Elles «seront soumises au protocole sanitaire établi par l'Union européenne de football (UEFA) et les deux sélections seront dans une bulle sanitaire (convoyage, hébergement, restauration), seulement interrompue par les temps des matchs, avec tests quotidiens pour tous», a informé la même source. Selon la FAF, «la DTN intensifie son travail avec les différentes sélections des jeunes et multiplie les possibilités de disputer un grand nombre de tournois et de matchs à l'international, afin de permettre à ces sélections de s'aguerrir et de progresser en se frottant au plus haut niveau».



Pêche sous-marine : Des contraintes matérielles ont privé l'Algérie des Mondiaux



Des contraintes d'ordre matériel sont à l'origine de la non-participation de quatre athlètes de la sélection algérienne de pêche sous-marine aux championnats du monde-2021 en Sardaigne (Italie), a indiqué le président de la Fédération algérienne de sauvetage, secourisme et activités subaquatiques (FASSAS), Samir Karim Chaouche. «Nous avons prévu de prendre part aux Mondiaux de Sardaigne organisés récemment, mais un cas de force majeure lié à des

contraintes matérielles nous a privés de ce rendez-vous», a expliqué à l'APS le président de l'instance fédérale algérienne. «Contrairement aux visas d'entrée pour les quatre athlètes, obtenus sans difficulté, nous avons été confrontés à un problème lié à l'achat des billets retour en raison de leur tarif élevé. En effet, l'absence de vol à partir de l'Italie vers l'Algérie à la date voulue nous aurait obligés à prolonger notre séjour en Italie, voire à se déplacer vers un autre pays afin de pouvoir rentrer en

Algérie», a-t-il détaillé. Au rendez-vous mondial de Sardaigne, les représentants algériens avaient comme objectif de se positionner parmi les cinq premières places. Les quatre sélectionnés algériens pour les Mondiaux-2021 sont «les meilleurs à l'échelle nationale, disposent d'un bon niveau technique et ont obtenu les trois places du podium au championnat d'Algérie au cours des cinq dernières années», a fait rappeler le président de la FASSAS.

Manchester City : Pep Guardiola veut affronter Messi et le trio offensif du PSG

L'entraîneur de Manchester City espère que l'Argentin sera présent pour le choc face au PSG. Jouera, jouera pas ? L'incertitude plane autour de la présence de Lionel Messi face à Manchester City ce mardi soir au Parc des Princes. L'international argentin, sorti face à Lyon il y a une semaine en raison d'une douleur au genou, a repris l'entraînement ce dimanche et était présent avec le reste du groupe ce lundi à la veille du choc en Ligue des champions. Si Lionel Messi sera très certainement présent dans le groupe parisien, nul ne sait s'il sera apte à débiter la partie. Le numéro 30 du PSG sera incertain jusqu'au coup d'envoi. Mais, bien que son absence soit profitable pour Manchester City, du côté du club anglais, nombreux veulent affronter le génie argentin. C'est le cas de Ruben Dias, mais aussi de son ancien

entraîneur au FC Barcelone, Pep Guardiola. Présent en conférence de presse ce lundi, l'entraîneur de Manchester City a avoué qu'il aimerait que l'Argentin puisse être présent sur le terrain. «J'ai déjà joué contre lui avec le Bayern et City. Son départ était une surprise pour tout le monde mais on l'a accepté. Il y a quelques années on ne l'imaginait pas mais c'est arrivé. L'important c'est qu'il soit content à Paris. Il suffit de le voir jouer sur le terrain. Je n'ai rien à jouter à cela. On a eu de la chance de l'avoir avec nous à Barcelone. C'est aussi une chance de l'avoir dans le football depuis quinze ou seize ans. Ce qu'il fait sur le terrain parle de lui-même. J'espère qu'il pourra jouer demain pour le bien du sport», a commenté Pep Guardiola. L'Espagnol se méfie du trio offensif du PSG : «Je ne sais pas [qui est le plus dangereux des



trois]. Il y a tellement de qualité, je ne sais pas comment faire pour les arrêter. Cela sera difficile mais on va essayer de bien défendre. J'espère qu'on va les faire courir en récupérant le ballon. Sur le papier, leurs trois de devant ce sont les meilleurs. On ne peut pas se concentrer sur un seul car le PSG a beaucoup de bons joueurs. Il faut jouer en équipe. On sait que l'on va souffrir. C'est une très bonne équipe. Il faut être capable de souffrir 90 minutes si

c'est nécessaire.» «Un avantage après la victoire l'an dernier ? Non c'était l'année passée. C'était une très bonne équipe et c'était serré. Maintenant, ils ont Messi. Depuis l'arrivée du Qatar, c'est devenu une équipe exceptionnelle et ils ont gagné beaucoup de trophées. Le PSG a des joueurs de qualité et des entraîneurs de haut-niveau depuis des années. On connaît l'équipe. On sait que cela sera difficile. On essaiera

de jouer notre jeu et on sait qu'ils sont forts collectivement et individuellement», a ajouté l'entraîneur des Cityzens. Pep Guardiola a justifié sa décision de préférer Aymeric Laporte à John Stones depuis le début de saison : «John Stones a besoin de minutes, tout le monde a besoin de minutes. Il est arrivé en retard (à cause de l'Euro, ndr) puis s'est blessé. Aymeric et Ruben jouent si bien comme lui et Ruben l'année dernière. Après son retour, une semaine et dix jours plus tard, il s'entraîne normalement. En même temps, Ruben et Aymeric jouent si bien. La saison est tellement longue que je sais qu'il sera prêt. Il aura des minutes et montrera sa qualité. Parfois il faut attendre comme la saison dernière Aymeric a dû attendre quand il jouait si bien dans les coupes et en Premier League quand il jouait. Ruben et Aymeric jouent si bien».

Riyad Mahrez trouve le PSG plus fort que l'an dernier

L'ailier de Manchester City considère que le PSG est différent de celui que les Cityzens ont battu la saison dernière. Riyad Mahrez va retrouver une équipe qui lui a bien réussi la saison dernière : le PSG. L'international algérien a été le principal bourreau du club de la capitale en demi-finale de la Ligue des champions en se montrant décisif au match aller et au match retour. L'ailier de Manchester City, natif de Sarcelles, voudra à coup sûr, encore briller sur sa terre natale ce mardi soir en jouant un nouveau vilain tour au club de la capitale. Moins en vue en ce début de saison avec l'arrivée de Jack



Grealish, Riyad Mahrez voudra à coup sûr prouver à son entraîneur qu'il mérite encore et toujours de faire partie de son onze de départ. En conférence de presse, Riyad Mahrez n'a pas caché son excitation à l'idée d'affronter le Paris Saint-Germain qui est encore entré dans une nouvelle dimension avec l'arrivée de Lionel Messi cet été. «C'est excitant de jouer ce genre de match. On est très content de jouer ce match comme cela l'était contre Leipzig. On veut

imposer notre jeu et gagner. [...] Ce sera un match difficile mais nous devons garder notre forme du moment. Il est vrai qu'on a de très grands joueurs mais il y a beaucoup d'équipes qui ont de très grands joueurs. On va essayer d'imposer notre jeu pour gagner. La phase de groupes n'est jamais facile, il est important de bien commencer», a analysé l'ailier de Manchester City. Riyad Mahrez considère que le PSG a encore progressé avec l'arrivée de ses recrues estivales : «C'est une très bonne équipe. Presque la même équipe que la saison dernière avec Messi, Hakimi et Wijnaldum. Ils sont meilleurs cette saison avec un plus grand effectif. Ce sera très serré.

Le meilleur ce mardi gagnera. Le PSG est une grande équipe, c'est clair, plus ou moins la même que l'année passée, sauf qu'il faut y ajouter Messi, Donnarumma, Wijnaldum... Ils sont plus forts que l'année passée, mais il n'y a pas grand-chose entre les deux équipes. Paris a fait un carton plein en Ligue 1». «La Ligue 1 est un très bon championnat. On a toujours une motivation supplémentaire en Ligue des champions. La Ligue 1 est aussi un bon championnat. En Ligue des champions, il y a aussi une autre motivation. Ils seront prêts à jouer contre nous et à jouer leur match. Ils sont forts partout. Ils sont forts devant et derrière. J'avais oublié Sergio Ramos et

leur nouveau gardien. Je pense qu'ils sont meilleurs que la saison dernière», a ajouté l'international algérien. Riyad Mahrez s'attend à un PSG différent de l'an dernier : «Je crois que cela sera un match différent. Les équipes sont un peu les mêmes mais l'année dernière c'était une demi-finale et sans supporters. Là, c'est plusieurs mois après. C'est le début de saison. Oui on les a battus mais c'était serré. On doit être concentré comme la saison passée. On doit jouer avec notre style. [...] On y va avec confiance mais c'est une grande équipe et cela sera serré. On a vu cette saison que l'on avait gardé notre solidité défensive. Je pense que l'on s'est encore amélioré.»

Le PSG calme le jeu autour de Kylian Mbappé et Neymar

Le PSG, par le biais de Mauricio Pochettino et Ander Herrera, a tenu à mettre les choses au clair concernant la relation faisant débat entre Kylian Mbappé et Neymar. Si le Paris Saint-Germain marche sur la Ligue 1 en ce début d'exercice 2021-2022 (8 victoires en 8 matchs), avec une place incontestable de leader, tout n'est pas rose du côté du Parc des Princes. Outre le fait que les supporters attendent de pied ferme le premier but de Lionel Messi à Paris, ou encore que Sergio Ramos effectue enfin ses premiers pas sous ses nouvelles couleurs, la relation entre Kylian Mbappé (22 ans) et Neymar (29

ans) semblent s'être légèrement détériorée ces dernières semaines. La scène captée par les caméras de Canal +, où l'on aperçoit le Bondinois râler auprès de la star brésilienne pour ne pas lui avoir donné le ballon sur le but inscrit par Julian Draxler, ce samedi lors du succès parisien contre Montpellier (2-0), a relancé les débats à ce sujet. La relation entre les deux hommes, autrefois si complices sur et en dehors du terrain, ne serait plus aussi idéale qu'il y a encore quelques mois pour des raisons différentes. Présents ce lundi lors de la traditionnelle conférence de presse avant le choc en Ligue des Champions opposant le PSG et Manchester City au Parc des

Princes, ce mardi (21h, à suivre en direct commenté sur FM), Ander Herrera (32 ans) et Mauricio Pochettino ont défendu une cause commune visant à éteindre un début d'incendie autour de l'écurie rouge et bleu. **Mbappé et Neymar toujours aussi complices ?** «Depuis que je suis arrivé au club, si j'ai vu une relation spéciale, c'est bien celle entre Neymar et Mbappé. Et ça n'a pas changé. Leur complicité n'a pas changé aujourd'hui. Ils rigolent, ils chambrent ensemble. En match, tout le monde veut être décisif. Le club fait qu'il y a une pression et parfois les choses sont un peu surdimensionnées. Quand je vois certaines choses qui sortent dans



les médias, je me dis que ce n'est pas possible, car moi je vois ce qu'il se passe», a ainsi dans un premier temps lancé le milieu de terrain espagnol face aux médias, avant de poursuivre, relancé sur ce thème un peu plus tard. «Si j'ai un petit problème avec Paredes, personne ne s'en aperçoit par exemple.» De son côté, le technicien argentin de 49 ans a fait

comprendre qu'il ne s'agissait en aucun cas d'un épisode sortant de l'ordinaire, insistant sur le fait que cette histoire était déjà de l'histoire ancienne. «Ce sont des gars fantastiques. Il se passe des choses en compétition, les joueurs veulent gagner. Ce sont des compétiteurs. Parfois, certaines choses arrivent sur le terrain et on passe rapidement à autre chose. J'ai parlé avec eux, ils ont aussi parlé entre eux. Il y a énormément de bruit contrairement à la réalité. C'est une chose complètement maîtrisée». Reste désormais aux deux principaux concernés de prouver sur le terrain que leur entente ayant si souvent fait du bien au PSG existe toujours bel et bien.



TSMC neutre en carbone en 2050 :

Pourquoi le géant des processeurs semble si peu ambitieux

Outre le fait que convertir une industrie lourde est bien plus long et complexe que de convertir des usines d'assemblage ou des sites de développement logiciel, TSMC doit composer avec les contraintes de la stratégie énergétique de son gouvernement.

Le champion incontesté de la production de semi-conducteurs a annoncé son plan de neutralité carbone. Le taïwanais TSMC, qui produit des puces aussi bien pour les PC, ou les consoles que pour les smartphones, a annoncé son plan de réduction à zéro de ses émissions de CO² d'ici... 2050.

Par rapport à Google (2030), Apple (2030), Amazon (2040), Microsoft (2030 et compensation des décennies passées), etc. le plan de TSMC paraît peu ambitieux. Et assez incertain puisqu'il s'agit d'un engagement à 29 ans pour une entreprise qui n'a que 35 ans. Pointons déjà ici que les limites de TSMC touchent toute la chaîne mondiale de produits électroniques. Ainsi, pour qu'Apple puisse réellement annoncer être neutre en carbone en 2030, il faudra que l'entreprise tienne compte des limites de TSMC et compense ce que son fournisseur taïwanais ne peut pas réaliser.

Ensuite, TSMC produit du « lourd » et pas des logiciels ou des produits assemblés. Pour faire un processeur, il faut des matières premières comme la silice ultra pure, des produits chimiques et des quantités énormes d'énergie. Transformer des usines, notamment les plus anciennes, autant du point de vue de la chimie que de l'approvisionnement énergétique est une autre paire de manches qu'installer des panneaux solaires dans l'état très chaud de Californie pour faire tourner des PC et la machine à café. Mais l'une des plus grandes limites de

TSMC, c'est que l'entreprise est très dépendante des choix de son gouvernement.

TSMC est une entreprise taïwanaise. Et cela compte énormément pour la stratégie de l'entreprise. Joyau technologique de l'île, TSMC est la pierre angulaire du « bouclier de semi-conducteurs » (silicon shield) de Taïwan. Une stratégie de défense qui vise à satisfaire les Etats-Unis (notamment) en composants électroniques de pointe, afin d'être (quasiment) sûrs de les voir s'engager au côté de Taïwan en cas d'attaque militaire de la part de la Chine. Territoire refuge des loyalistes de Tchang Kaï-shek à la suite de la défaite du Kuomintang face aux forces communistes de Mao en 1949, Taïwan est de fait un état indépendant depuis cette date. Mais sa souveraineté est contestée par la Chine qui y voit une extension naturelle de son territoire – alors qu'aucun empereur n'y a jamais régné. Face à des tensions économiques (blocages d'exportations agricoles comme lors de la « crise des ananas ») et militaire qui ne cesse de monter depuis l'arrivée du président Xi en 2013 (Xi Jinping qualifie le « retour » de l'île dans le giron chinois « inévitable » et n'exclut pas le recours à la force) le gouvernement de la petite République de Chine (ROC, le nom officiel de Taïwan) fait tout pour que les usines de pointe restent sur l'île.

En espérant que les répercussions d'une attaque chinoise, qui stopperait purement et simplement les approvisionnements de champions états-uniens comme Apple, AMD, Qualcomm ou Intel, forcera le gouvernement américain à agir avec force.

Une théorie de plus en plus viable quand on analyse la crise actuelle des sous-marins français et la constitution de l'alliance Aukus (Australie,



Royaume Uni et Etats-Unis) dans la région pacifique.

TSMC construit peut-être quelques usines hors de l'île, mais en tant que pièce maîtresse de son gouvernement, l'essentiel de forces de TSMC reste à Taïwan. Un état de fait qui limite sans nul doute les ambitions de l'entreprise en matière de compensation carbone. Car le gouvernement de Mme Tsai, présidente de Taïwan depuis 2016, affiche un plan de sortie du nucléaire à l'horizon 2025.

Avec seulement trois réacteurs nucléaires du début des années 80 en opération – les travaux sur deux réacteurs de nouvelle génération ont été annulés – qui ne produisent plus que 10% de l'électricité de l'île, Taïwan voit sa dépendance aux énergies fossiles exploser depuis le début des années 90. En cause : le développement des industries de pointe et l'explosion de la qualité du niveau de vie de la population. Consommant 4,8% de l'énergie totale de l'île – part qui devrait passer à 7,2% quand l'usine 3 nm sera opérationnelle ! – TSMC est donc en partie limité par les choix énergétiques de son gouvernement. Le

gouvernement de Mme Tsai a toutefois conscience de sa dépendance aux énergies carbonées et multiplie les projets d'énergies renouvelables.

Ainsi, TSMC va acheter la totalité de l'énergie produite par une ferme éolienne en cours de construction dans le détroit de Taïwan. Mais le site ne sera opérationnel qu'en 2026 et les 920 MW (maximum théorique) de l'ensemble n'offrent ni la puissance ni la garantie énergétique (que prodigue le nucléaire) de pouvoir alimenter ne serait-ce que l'unique future usine en 3 nm. Il faudra donc que Taïwan multiplie les méga projets énergétiques renouvelables (mais est-ce réalisable ?) dans les trois prochaines décennies pour que TSMC arrive à tenir sa promesse de neutralité carbone. Mais au moins, autant Taïwan que TSMC sont volontaires sur le sujet. A titre de comparaison, le conglomérat coréen Samsung, qui vise aussi 2050 pour la neutralité carbone, voit ses émissions augmenter en 2020. Et continue de produire des centrales à charbon sur son territoire national...

En Bref...



Un important problème de sécurité a été découvert dans iOS 15.

La faille concerne l'accès aux notes de l'utilisateur, accessible grâce à une vulnérabilité de la fonctionnalité VoiceOver.

C'est le chercheur en cybersécurité Jose Rodriguez qui a révélé le problème sur Twitter. Il a précisé que la faille était également présente sur iOS 14.8 ainsi que dans la version de pré-lancement d'iOS 15, rapporte Phonandroid. Il serait donc possible d'accéder aux notes d'un iPhone, sans avoir à le déverrouiller.

Une mise à jour attendue

Dans une vidéo, Jose Rodriguez active VoiceOver grâce à Siri. Une fois arrivé dans le centre de contrôle de l'iPhone, il peut accéder aux notes, mais aucun contenu n'est révélé. Cependant, grâce à une nouvelle ouverture du centre de contrôle, puis en accédant au chronomètre, le chercheur parvient avec quelques manipulations jusqu'à l'application Notes précédemment ouverte.

Il est alors possible de lire tout le contenu, de le sélectionner et même de le copier/coller. Les notes peuvent ensuite être envoyées par message à une personne appelant ou écrivant au smartphone piraté.

Cette faille devrait rapidement être corrigée par Apple, qui devrait proposer une mise à jour de sécurité. La dernière mise à jour proposée corrigeait une autre faille de sécurité, qui permettait d'exécuter du code sur l'appareil d'un utilisateur.



Les fruits, les légumes et l'exercice physique peuvent rendre plus heureux

Une nouvelle étude menée par des chercheurs britanniques révèle que la consommation de fruits et de légumes combinée à une pratique physique régulière peut augmenter les niveaux de bonheur individuel.

Les fruits, les légumes et l'exercice physique peuvent rendre plus heureux

Alors que le lien entre le mode de vie et le bien-être a déjà été documenté et souvent utilisé dans les campagnes de santé publique pour encourager à adopter une alimentation variée et équilibrée et à pratiquer une activité physique régulière, une nouvelle étude publiée en août 2021 par le Journal of Happiness Studies montre qu'il existe aussi une causalité positive entre le mode de vie et la satisfaction de vivre. Plus précisément, cette étude dirigée par des chercheurs des universités de Kent et de Reading (Royaume-Uni) a consisté à examiner de plus près l'impact de deux mesures du mode de vie, à savoir la consommation de fruits et légumes et l'exercice physique, sur le bien-être individuel. « La vaste littérature scientifique sur le sujet indique que le mode de vie a un impact important et très significatif sur la santé physique des individus. Il est également de plus en plus admis qu'il pourrait influencer le bien-être émotionnel, bien que cela soit moins bien étudié. Dans cet article, nous considérons l'impact du mode de vie sur la satisfaction de vivre, une mesure à plus long terme du bien-être », expliquent les chercheurs. Cette recherche, considérée comme la première du genre à démêler la causalité entre le bonheur, la consommation de fruits et légumes et



l'exercice physique, repose sur les données de 14 159 individus (5926 hommes et 8233 femmes) membres d'une cohorte britannique. « **Un meilleur mode de vie permet d'être en meilleure santé et plus heureux** »

Les participants à cette enquête ont été amenés à répondre sur des questions portant sur leur satisfaction de vivre aux côtés de questions sur leur consommation de fruits/légumes et leur pratique sportive. Les chercheurs ont constaté que c'est bien la consommation de fruits et légumes et la pratique physique qui rendent les gens heureux et non l'inverse, et que si les hommes ont tendance à faire davantage d'exercice physique, les femmes sont quant à elles plus susceptibles en revanche de consommer des fruits et légumes. Les résultats démontrent aussi que la capacité des individus à appliquer une maîtrise de soi joue un rôle majeur dans l'influence des décisions quant au mode de vie. Or, « cette tendance a à son tour un impact positif sur le bien-être. », précise l'équipe scientifique qui estime par ailleurs que ces résultats pourraient avoir des implications importantes pour les politiques de santé publique. En effet, il est

bien connu que les maladies liées au mode de vie sont l'une des principales causes de mauvaise santé et de mortalité dans le monde, notamment le taux d'obésité. Après avoir pris en compte plusieurs facteurs comme le sexe, le niveau de vie, l'âge l'éducation, la zone d'habitation (rurale/urbaine), les chercheurs ont constaté que bien que l'influence positive de ces deux habitudes puisse varier avec chaque catégorie, elle reste toujours très significative. « Si un meilleur mode de vie nous permet non seulement d'être en meilleure santé mais aussi d'être plus heureux, il s'agit clairement d'une situation gagnant-gagnant. Ces dernières années, on a assisté à une évolution plus marquée vers des choix de vie plus sains. Etablir le fait que manger plus de fruits et de légumes et pratiquer de l'exercice physique peut accroître le bonheur tout en offrant des avantages pour la santé est une évolution majeure. Cela peut s'avérer utile pour les campagnes politiques en matière d'environnement et de durabilité. », concluent les chercheurs. A noter que les données utilisées pour l'étude datent toutefois d'avant l'épidémie de COVID-19, qui n'a pas été sans conséquence pour le

bien-être de la population. Construire son bonheur au quotidien

Le bonheur réside dans la capacité à savourer l'instant présent. Une attitude qui s'acquiert en positivant les inévitables soucis de tous les jours. Loin d'être extérieur à soi, le bonheur vient de nous-mêmes. Il se trouve dans le plaisir de vivre, dans le désir et l'envie d'exister», explique Moussa Nabati, psychanalyste. Il ne suffit donc pas d'être jeune, riche et bien portant pour être heureux.

Une vision personnelle du bonheur

Chacun a sa propre version du bonheur. Par une jolie métaphore, le philosophe Teilhard de Chardin en a décrit les formes : lors d'une excursion en montagne, certains, trouvant le chemin trop escarpé, retournent au refuge pour s'y reposer (bonheur de tranquillité) ; estimant avoir suffisamment grimpé, d'autres s'arrêtent à mi-course pour admirer le paysage (bonheur de plaisir). Enfin, les derniers continuent à transpirer pour atteindre le sommet (bonheur de développement).

Le bonheur se développe au fil des années

Comme les grands vins, la capacité au bonheur se développe avec les années. « Notre expérience de la vie augmente notre intelligence du bonheur », explique le Dr Christophe André, psychiatre. Le bonheur est l'affirmation d'un désir personnel et non l'adhésion aux normes que la société de consommation veut nous imposer. En nous faisant croire qu'il faut posséder pour être heureux, elle entretient la confusion entre désir et besoin. « J'ai souvent remarqué que les personnes satisfaites de leur vie consomment peu », constate le psychiatre.

Ne pas se rendre malheureux

Certaines souffrances de l'enfance qui n'ont pas été apaisées nous empêchent parfois de nous accorder le droit au bonheur, comme si nous ne le méritions pas. Le bonheur requiert un minimum d'estime de soi, mais également une liberté de pensée. Une personne autonome sait davantage affronter les difficultés de l'existence et profiter de ses bienfaits. « Tous les travaux montrent qu'il est plus facile d'améliorer notre humeur en agissant qu'en réfléchissant », soutient le Dr André. Qui nous propose d'adapter notre mental aux situations qui pourraient nous rendre malheureux.

Éviter les idées noires au quotidien

Les émotions négatives surgissent avec le stress. Au lieu de pester contre les embouteillages, demandez-vous plutôt pourquoi vous êtes de mauvaise humeur. Étant attentif à vos états d'âme, vous pourrez mieux les contrôler. Le regard que nous portons sur le monde dépend assez peu de notre jugement, alors qu'il est profondément influencé par nos humeurs. Plus la maman est débordée, plus elle trouve son enfant pénible. Aussi, avant de réprimander son rejeton, est-il important de s'accorder du temps pour se poser. Lorsque la morosité nous gagne, nous voyons la vie en noir. S'abandonner au sentiment de malheur peut faire passer de l'émotion (je me sens malheureux) à la vision (j'ai une vie malheureuse). Au lieu de ressasser nos maux, réagissons et plongeons-nous dans un polar ou allons au cinéma. En se retranchant dans son coin, on est pris dans une spirale : moins on sort, moins on est sociable et plus on est triste.



Les astuces pour stabiliser son poids après un régime



Ouf, on a (enfin) réussi à perdre ces quelques kilos en trop... Mais pour ne pas tout reprendre illico, on vous donne 10 conseils essentiels à appliquer sans modération.

Garder le cap !

Depuis plusieurs semaines vous suivez un régime. Entre alimentation saine, activité physique modérée et conseils de motivation, vous avez réussi à atteindre votre poids de forme. Félicitations ! Mais attention, pas question de se relâcher pour autant : les mauvaises habitudes ne demandent qu'à revenir... Aussi, pour conserver votre jolie silhouette sans vous priver, voici 12 conseils à appliquer au quotidien, sans modération.

Manger intelligemment

Dans la phase post-régime, pas question de se remettre à manger n'importe comment. Sans verser dans la contrainte, il s'agit plutôt de manger intelligemment : « Manger doit être un acte réfléchi et conscient », explique Damien Galtier, diététicien et nutritionniste spécialisé en éducation thérapeutique. On évite donc d'engloutir une assiette de pâtes en deux minutes chrono devant un épisode de Game of Thrones.

A l'heure du repas, on se concentre sur les goûts, les textures, les sensations... et on prend son temps ! 10 minutes, c'est le minimum. « Cela vaut aussi bien que l'on mange à table, à son bureau ou dans la rue ! », ajoute l'expert. Ainsi, la sensation de satiété arrive naturellement, et on ne mange ni trop, ni trop peu.

Bien associer les aliments

L'alimentation version Régime, on l'a bien compris : des aliments verts (presque) à volonté, des jaunes avec modération et des rouges de temps en temps. Sauf qu'après le régime, on ne se promène plus avec notre code couleur au fond du sac à main.

L'idée à garder en tête, c'est d'associer automatiquement des aliments qui nous paraissent « rouges » (c'est-à-dire plus gras, plus sucrés que les autres) avec des aliments « verts » (ceux qui sont riches en nutriments, pas trop sucrés, salés ou gras). « Si vous mangez une assiette de frites, par exemple, associez-la à quelques feuilles de salade, propose Damien Galtier. Et pour un melleux au chocolat, ajoutez des fruits frais. »

De cette façon, votre organisme bénéficiera d'une large gamme de nutriments (vitamines, minéraux, glucides, lipides, protéines) et vous serez alors rassasiée : adieu, le grignotage !

S'organiser au quotidien

Samedi soir : le frigo est vide, et il est trop tard pour aller faire des courses ? Tant pis, ce sera fast-food... Stop ! « Le meilleur moyen de garder une alimentation équilibrée, c'est de s'organiser », prévient Damien Galtier. Aussi, pour éviter les grignotages compulsifs et les repas à 4 000 points rouges, on établit en amont nos menus, on écrit la liste des courses petit à petit, et on prévoit à l'avance pour ne pas être prise au dépourvu. « Si vous savez qu'une semaine chargée vous attend, n'hésitez pas à cuisiner le week-end et à congeler quelques petits plats. Ou alors, pensez à acheter des aliments facilement transformables, qui ne

vous demanderont pas trop de temps en cuisine. » Simple, mais efficace !

Se poser les bonnes questions

Tiens, une envie de sucré ! Et si, avant de mettre le nez dans le frigo, on se posait les bonnes questions, histoire d'éviter la fringale ? « Il s'agit de différencier la faim de la simple envie de manger », argumente Damien Galtier. Alors avant de se jeter sur le paquet de gâteaux, on se pose quelques minutes, au calme, et on analyse ce qu'on ressent.

A-t-on faim parce qu'on se sent seule, triste, que l'on s'ennuie ? Si oui, la meilleure solution, c'est encore de se changer les idées : on sort, on passe un coup de fil à une copine, on regarde un film... Tout est bon pour penser à autre chose. Et si, au contraire, on a vraiment faim, on se rabat sur un encas sain et équilibré, par exemple un fruit, une tranche de pain complet avec du jambon ou un laitage allégé.

Ne pas laisser tomber le sport

Trente minutes d'activité physique par jour, c'est un minimum pour garder une jolie silhouette. Mais si on n'a pas le temps de courir tous les jours à la salle de sport, on se contentera d'adopter de bons réflexes fitness au quotidien : prendre les escaliers plutôt que l'ascenseur, descendre un arrêt de bus plus tôt, etc.

Natation, jogging, tennis... Peu importe le sport : le plus important, c'est la régularité. Un petit effort par jour, l'essentiel, c'est de s'y tenir ! Bonus pour celles qui rechigneraient encore : le sport libère de l'endorphine dans l'organisme, l'hormone du plaisir et du bien-être

Rester zen

Le stress, c'est l'ennemi numéro 1 quand on surveille son poids. En effet, quand on est sous pression, on a tendance à avoir davantage envie d'aliments gras et sucrés et à stocker plus facilement les graisses, notamment au niveau de la ceinture abdomi-

nale. Et tout cela à cause du cortisol, l'hormone du stress. Aussi, pour garder notre nouvelle silhouette, un seul mot d'ordre : la détente !

Primo, avant chaque repas, on se prend un moment rien que pour soi : on se met au calme, on ferme les yeux, on respire profondément, et on se relaxe. Quelques secondes suffisent. Ensuite, chaque semaine (et ce, même si on est overbookée), on se réserve un rendez-vous cocooning : un bon bain chaud, une manucure, une balade en solo. Ensuite, on est à nouveau d'attaque... et on minimise les risques de compenser notre anxiété sur la nourriture !

Gérer les excès

Avec la fin du régime, notre vie sociale repart de plus belle. Restos, apéros, barbecues entre amis... Pas question de se priver. Évidemment, le lendemain, on culpabilise. Pas de panique : un excès, ça se rattrape. Primo, on mise sur une journée détox à base d'aliments light (légumes, poisson blanc, fruits, yaourts allégés...) et, surtout, on reste à l'écoute de nos sensations : on ne se force pas à manger si l'on n'a pas faim.

Ensuite, on pense à bien s'hydrater (eau, bouillon, infusions... 1 litre minimum) pour booster l'élimination et éviter au maximum le stockage des graisses. Enfin, si on en a le courage, on va marcher au grand air pendant au moins 30 minutes, sans oublier de bien respirer, pour éliminer les toxines.

Bien dormir

Les mauvaises nuits, ça fait grossir : telle est la conclusion d'une récente étude américaine, menée par l'université de Californie. Grâce à des techniques d'IRM, les chercheurs ont compris que le manque de sommeil avait un impact sur la zone du cerveau impliquée dans les mécanismes de la faim et du désir alimentaire. Résultat, quand on dort mal, on a plus de risques d'être attiré par les aliments gras et sucrés, et donc d'accumuler les kilos-grignotage.

Par ailleurs, le manque de sommeil joue aussi sur notre humeur... et, on le sait, la déprime conduit directement au placard à gâteaux ! Pour éviter ça, on met en pratique quelques astuces simples : éviter la caféine le soir, miser sur des couleurs apaisantes dans la chambre, réduire la lumière et le bruit au moment de dormir, se préparer une petite infusion à l'heure du coucher... Tout est bon pour dormir comme un bébé.

Tenir un journal

Un carnet alimentaire, c'est un peu comme un coach minceur. D'ailleurs, c'est prouvé : selon une étude parue en 2012 dans le Journal of the Academy of Nutrition and Dietetics, les femmes qui en utilisent un ont moins de mal que les autres à conserver leur poids de forme. Comment ça marche ? Chaque soir, on prend cinq minutes pour noter tout ce qu'on a mangé et bu au cours de la journée, ainsi que l'activité physique pratiquée.

Tableau excel, mémo sur smartphone, cahier de brouillon, post-it... Tous les supports sont bons : l'idée, c'est de pouvoir prendre du recul sur notre apport calorique et, donc, de pouvoir repérer plus facilement les excès qu'il faudra compenser. Bref, un moyen efficace et peu contraignant de rester mince au quotidien...

Laisser tomber la balance...

... pour le mètre de couturière. En effet, notre poids n'est pas un indicateur suffisant quand on veut surveiller sa silhouette : d'un jour à l'autre, il peut varier... et nous filer des sueurs froides. Le mètre de couturière, lui, sert à observer concrètement l'évolution de notre silhouette. On l'utilise une fois par semaine, pour mesurer notre tour de hanches, de taille et de cuisse. Et on note les résultats sur un petit carnet pour avoir un aperçu fiable et objectif de notre situation.



La Fondation Palestinienne «Sayidet El-Ard» récompense la scénariste algérienne Abla Belamri

La Fondation culturelle palestinienne «Sayidet El-Ard» a décerné le prix de la «créativité artistique» à la scénariste algérienne Abla Belamri pour son texte théâtral, «El Seif El Mountadar» qui traite de la cause palestinienne, a indiqué dimanche, la Fondation sur sa page Facebook.

La Fondation «Sayidet El-Ard», qui a pour habitude d'honorer les plus grandes personnalités internationales qui soutiennent la cause palestinienne, a estimé que le texte théâtral «El Seif El Mountadar» de la scénariste algérienne Abla Belamri, une épopée dont la mise en scène est actuellement en cours en Egypte par le réalisateur égyptien Mohamed Aizet, «mérite éloges et distinction». La Fondation a ajouté que

cet hommage rendu à Abla Belamri et au metteur en scène égyptien Mohamed Aizet pour leur œuvre théâtrale «El Seif El Mountadar» qui traite de la cause palestinienne et relate l'histoire de l'occupation israélienne, ses agressions contre les terres arabes, la position de certains dirigeants arabes, la guerre d'octobre 1973 et les crimes contre l'humanité commis à l'encontre des Palestiniens et la libération de la mosquée El-Aqsa à l'époque de Salaheddine El Ayoubi.

La Fondation palestinienne «Sayidet El Ard» avait également décerné le prix de la personnalité politique de l'année 2020 au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour son grand soutien aux droits du peuple palestinien.



Un olivier avait été planté à cet effet au nom du chef de l'Etat sur le plus haut mont de la ville sainte d'El Qods, en hommage à ses positions fermes et en tant que personnalité

internationale qui a gagné le respect du peuple palestinien et des peuples qui rejettent la normalisation avec l'entité sioniste.

L'œuvre théâtrale pour

laquelle la brillante scénariste algérienne Abla Belamri a été honorée est mise en scène en Egypte sous la forme d'une épopée qui relate, pendant plus d'une heure, le conflit arabo-sioniste avec la participation de nombreux artistes égyptiens comme Issam Haikel, Mohamed Farouk, Faten Abdallah et Issam Karika.

La scénariste Abla Belamri a déjà accédé au cinéma égyptien et syrien à travers le film égyptien «Sarkhate Ounta», le film syrien «Akh ya Oumi» et également le monde du cinéma algérien avec sa production d'un film révolutionnaire-social qui sera projeté «bientôt», intitulé «Lahbal».

Saida:

Journées nationales du théâtre pour enfants et de marionnettes

Les journées nationales du théâtre pour enfants et marionnettes ont été ouvertes dimanche à la maison de la culture «Mustapha Khalef» de Saida, avec la participation d'artistes et associations culturelles de plusieurs wilayas.

La première journée de cette manifestation culturelle, organisée par la maison de culture en étroite collaboration avec l'association locale «Ahl El Fen», a été marquée par l'organisation d'une exposition «Ghandja» de marionnettes par la coopérative du théâtre «Eddik» (Le coq) de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, en présence d'un public nombreux entre adultes et enfants.

Le dramaturge Benchemissa Kada de ladite coopérative a souligné que ces marionnettes ont été conçues dans plusieurs pays et certaines d'entre-elles remontent à un siècle.

Plusieurs figures artistiques et d'associations culturelles des wilayas de Saïda, Sidi Bel-Abbes, Tiaret, Ain Defla, Boumerdès, Biskra, Tlemcen et El Tarf participent à cette manifestation, selon les

organisateurs.

Le directeur de la Maison de la Culture, Mohamed Zouaoui a indiqué que ce rendez vous culturel est un point de rencontre entre différentes troupes activant dans le domaine du théâtre pour enfants et des marionnettes, pour l'échange d'expériences et la formation, notamment pour les troupes montantes dans ce domaine.

Pour sa part, le président de l'association «Ahl El Fen», Seddik Omar a souligné que cette manifestation vise à éduquer, à développer le goût artistique chez l'enfant et à développer son esprit créatif.

Dans le cadre de ces journées nationales, six pièces pour enfants sont programmées, à savoir «Amn El Ard» (la sécurité de la terre) de l'association de wilaya du théâtre de Saida, «Ettifl El Ouaii» (l'enfant conscient) de l'association de la culture et des arts de Biskra, «El Mouzarïaa wal maaza» (le cultivateur et la chèvre) de l'association de la pensée et créativité culturelle d'Ain Defla, «El Mihfadha El Djadida» (le nouveau

cartable) de l'association nationale des activités de jeunes de Boumerdès, «Kenz El Hayat» (Le trésor de la vie) de l'association «El Ichraq» culturel et théâtral de Tlemcen et «El Watan oua Chaitane» (la patrie et le démon) de l'association «El Amel» de promotion du patrimoine d'El Tarf.

Le public sera au rendez-vous avec d'autres spectacles de marionnettes dont «Les danseuses» par la coopérative du théâtre «Eddik» de Sidi Bel-Abbès, «Haflat Esseif» (Coiffeur d'été) et, «El Amira wal KhadIm» des associations «Sawt El Khachaba» et «Ahl El Fen» de Saida respectivement et «Bakbouk» de l'artiste Lakehal Ahmed de Tiaret.

La maison de la Culture «Mustapha Khalef» de Saïda et la salle «El Hidhab» de la commune d'Ain Lahdjar accueillent les activités de cette manifestation culturelle, qui se poursuivra quatre jours durant. En marge de cette manifestation soutenue par le Fonds national de développement de l'art, de la technique et de l'industrie cinématographiques et de la



promotion des arts et des lettres seront animés par Lakehal Ahmed et Bentibouni Mourad sur l'écriture du texte et la confection des marionnettes.

seront animés par Lakehal Ahmed et Bentibouni Mourad sur l'écriture du texte et la confection des marionnettes.



Marvel est en guerre pour garder le contrôle de ses super-héros

Marvel pourrait bientôt devoir « partager » les droits de certains de ses personnages les plus emblématiques comme Spider-Man, Dr. Strange, Ant-Man ou Hawkeye. D'après The Hollywood Reporter, Disney a en effet porté plainte contre les héritiers de plusieurs créateurs de comics, tels que les mythiques Stan Lee ou Steve Ditko, qui ont déposé en août dernier une demande de cessation de droits pour les héros qu'ils ont créés. Une disposition prévue dans une loi de 1973 qui permet, après une période donnée, de récupérer les droits d'une création qui avait été « cédée » à une tierce personne ou entité.

S'ils arrivaient à leurs fins, Marvel et sa maison-mère,

Disney, perdraient des milliards de dollars de revenus avec les droits des personnages. Les studios ont donc décidé de contre-attaquer au tribunal, en affirmant notamment que les auteurs de comics étant, à l'époque de la création des personnages, sous contrat avec Marvel, Spider-Man et consorts ont été créés pour Marvel, à qui ils appartiennent donc.

Pas si vite

Cette défense avait déjà été utilisée par DC Comics lorsque les familles des créateurs de Superman, Jerry Siegel et Joe Schuster, avaient tenté, en vain, de mettre la main sur les droits du super-héros. Coïncidence ou pas, l'avocat qui représente la famille de Steve Ditko, Marc Toberoff, est le même que pour l'affaire précédente. Le cabinet



O'Melveny, qui gère l'affaire pour Marvel, est également le même que celui qui a permis à DC de remporter le procès.

Autant dire que ça ne sent pas forcément très bon pour les efforts de la famille Ditko. The Hollywood Reporter précise

cependant que l'affaire n'est pas perdue d'avance, puisque Marc Toberoff a également représenté les héritiers de Jack Kirby lorsqu'ils ont déposé une requête similaire en 2013. A l'époque, il avait trouvé un accord à l'amiable avec Marvel

avant que l'affaire ne soit étudiée par les juges de la Cour Suprême.

Si le camp de auteurs gagne cette fois-ci, Marvel et Disney devront partager les droits de leurs personnages dès 2023.

JCC 2021:

11 films tunisiens en compétition officielle



Une sélection de 11 films de fiction et documentaires, dont 6 longs et 5 courts métrages, sont sélectionnés en compétition officielle de la 32^{ème} édition des Journées cinématographiques de Carthage (JCC), prévue du 30 octobre au 6 novembre 2021.

Le festival a reçu la candidature de 53 films tunisiens dont 18 œuvres dans la Compétition officielle des Longs métrages (9 fictions et 9 documentaires). Dans la compétition officielle des courts métrages, 34 films étaient candidats dont 29

fictions et 5 documentaires.

Parmi les 6 longs métrages nominés, 3 fictions et 3 documentaires.

Les courts métrages nominés se composent de 3 fictions et 2 documentaires.

Deux comités de sélection indépendants ont visionné les films tunisiens, candidats dans les différentes sections de la Compétition officielle.

Les comités sont composés de 8 universitaires et critiques, dont 4 dans le comité pour les longs et les courts métrages de fiction et 4 autres dans le comité

pour longs et courts métrages documentaires.

Voici la liste complète des films tunisiens nominés, avec mention du titre du film, du nom du réalisateur et de la boîte de production:

Compétition des Longs-métrages Fictions:

-Insurrection de Jilani Saadi, production Madbox et JS productions
-Une histoire d'amour et de désir de Leyla Bouzid, production Blue Monday Productions



COMPÉTITION LONGS MÉTRAGES FICTION:

مسابقة الأفلام الروائية الطويلة

فرطو الذهب / إخراج عبد الحميد بوشناق / إنتاج SVP و Shkoon Production

PAPILLON D'OR / ABDELHAMID BOUCHNAK / PRODUCTION SHKOON PRODUCTION ET SVP

-Papillon d'or de Abdelhamid Bouchnak, production Shkoon production et SVP

Documentaires:

-Halal Cinéma de Amine Boukhris, Aljazeera Documentary Channel et Donia Films

-Papi, qu'as-tu fait de ta jeunesse? de Akram Adouani, Aljazeera Documentary Channel

-Manca Moro de Rim Temimi, Nomadis Images
Compétition des courts-

métrages

Fictions :

-Frida de Mohamed Bouhjar production Amilcar Films

- Au pays de l'Oncle Salem de Slim Belhiba, KO Productions

- Je suis Cide de Tarek Sardi, 3e Genre Production

Documentaires:

-Touristes Hors Saison... de Maher Hasnaoui, Libre Production

-Festina lenta de Baya Mdhafer, JS Productions

PENSÉE

A la mémoire du défunt Mihoubi Mohamed

Depuis le vendredi 27/09/2021 que tu nous as quittés pour un monde meilleur sans l'espoir d'un retour... Depuis ta disparition, ton absence n'a cessé et ne cesse de peser sur nos cœurs meurtris depuis ton décès.

Ton absence a été lourde à supporter... mais Dieu le tout puissant, de par sa volonté divine, a voulu qu'il en soit ainsi pour que tu rejoignes un monde meilleur.

Ni les larmes et ni les paroles ne pourront mesurer cette profonde douleur et cette tristesse constante que nous supportons.

Ton cœur conciliateur, tes gestes de bonté envers tous les membres de la famille, tes proches, tes amis et tes voisins, ta générosité débordante, ta gentillesse mais surtout ta droiture qui n'a d'égale que la modestie dont tu jouissais toujours aussi bien avec les grands qu'avec les petits.

Que dire de ton passage dans ce bas monde, parcouru si précipitamment. Qui de nous pourrait avoir le courage d'oublier un être comme toi. Ne dit-on pas que les êtres chers ne meurent pas quand on les enterre... mais ils meurent quand on les oublie. C'est pourquoi nous demandons à tous ceux qui t'ont aimé et respecté de joindre leurs pieuses prières aux nôtres.

Puisse Allah le Tout Puissant t'accorder sa sainte miséricorde et t'accueillir en son vaste paradis aux côtés de ceux qu'il a comblés de ses bienfaits et entourés de sa grâce éternelle.

A lui nous appartenons, vers lui nous retournons.

انا لله وانا اليه راجعون

Ton beau fils Merati NACER
Connu sous le nom de Bourahli

Nicolas Cage promet de ne jamais prendre sa retraite d'acteur

Imaginez un monde où les yeux hallucinés de Nicolas Cage disparaîtraient des affiches de film. Ce monde serait bien triste, n'est-ce pas ? Eh bien, rassurez-vous, Nicolas Cage a bien l'intention de travailler jusqu'à son dernier souffle ! Et à seulement 57 ans, on peut dire que sa carrière ne fait que commencer. « Non, non, non. Non, non. Ça ne peut pas arriver. Faire ce que je fais dans le cinéma, ça a été comme un ange gardien pour moi, et j'en ai besoin », a-t-il assuré à Entertainment Weekly, qui l'interrogeait sur une possible retraite alors qu'il avait annoncé faire une petite pause au sortir de ses projets en cours. « Je suis en meilleure santé quand je travaille. J'ai besoin d'un espace positif pour exprimer mon expérience de vie, et le cinéma m'a donné ça. Alors je ne prendrai jamais ma retraite. Où est-ce qu'on en est aujourd'hui, à 117 films ? », a-t-il continué.



Des centaines de films Etant donné le rythme effréné de Nicolas Cage ces dernières années, on peut comprendre qu'un petit break s'impose. Rien que pour 2021, l'acteur est crédité dans cinq films dont Prisoners of the Ghostland, présenté comme le « Nicolas Cage movie ultime ».

Quoi qu'il en soit, le comédien est accro à son boulot et il fera autant de films qu'il le pourra. « Je suis heureux quand je travaille, et au passage, des types comme James Cagney et Humphrey Bogart on fait des centaines de films », a conclu Nicolas Cage.

En Bref...



Pas de quartiers entre Justin Timberlake et Jessica Biel lorsqu'ils sortent le Scrabble ! Le couple est super fan de l'indémontable jeu de société et ils n'hésitent pas en faire la démonstration sur les réseaux sociaux. En début de semaine, l'actrice a partagé un cliché montrant son mari au tout début d'une partie. Et à voir le regard du chanteur, on se dit que c'est du sérieux ! « Que la partie commence, Justin Timberlake », a écrit Jessica Biel en légende.

Mais alors, qui a gagné ? Et le vainqueur est... Plus tard, Jessica Biel a posté un nouveau cliché, cette fois-ci en Story, montrant son cher et tendre mari au beau milieu de la partie avec un grand sourire aux lèvres. « Pour info, il m'a écrasée », a-t-elle commenté. En tout cas, voilà qui devrait donner un bon coup de hype à un jeu qui, plus de 60 ans après sa création, séduit toujours autant.

The Weeknd accusé de plagiat



The Weeknd est accusé de plagiat par le groupe Epikker pour son titre Call Out My Name présent sur My Dear Melancholy, son album de 2018. Pour le duo électro-house composé de Suniel Fox et Henry Strange, le titre comporte des ressemblances significatives avec leur morceau Vibeking. C'est pourquoi ils poursuivent l'artiste, mais aussi Frank Dukes et Nicolas Jaar qui ont collaboré à la composition ainsi qu'Universal Music Group pour violation du droit d'auteur. Cette plainte, déposée le 17 septembre dernier et obtenue par Billboard, comporte quelques éléments assez déroutants.

Ni vu ni connu D'abord, les plaignants affirment que le titre de The Weeknd et le leur possèdent une signature rythmique identique et, s'ils ne sont pas sur la même tonalité, présentent une mélodie aux harmonies identiques. Jusque-là rien de très convaincant, d'autant que le titre d'Epikker, composé en 2015, n'est jamais vraiment sorti. La suite de la plainte est beaucoup plus dérangeante pour The Weeknd et surtout son équipe. Les deux musiciens affirment en effet avoir envoyé leur chanson, avec d'autres propositions, à PNDA, l'un des ingénieurs du son d'Abel Tesfaye, alias The Weeknd.

Tourisme : Pour une révision des prix des billets d'avion pour les vols vers le Sud

Le ministre des Transports, Aissa Bekkai a appelé à une révision des prix des billets d'avion pour les lignes intérieures, notamment les vols vers le Sud en vue de promouvoir le tourisme saharien sur lequel mise le Gouvernement pour la diversification de l'économie et des ressources du Trésor public, a indiqué un communiqué du ministère.

Ces instructions ont été données à la fin de la semaine dernière lors d'une réunion présidée par le ministre, dans la continuité des rencontres programmées avec les responsables de la compagnie aérienne Air Algérie pour examiner les moyens de sa restructuration et la relance de ses activités, selon la même source.

Le communiqué ne donne aucune autre précision sur la nature de la révision des prix.

Tenue en présence des cadres du ministère, du PDG par intérim d'Air Algérie et des cadres de la compagnie, la rencontre a été consacrée à l'examen du plan d'action de l'administration de la compagnie relatif à la qualité des prestations ainsi que les voies et moyens de les améliorer à travers une batterie de mesures touchant



l'ensemble des structures et départements d'Air Algérie, à partir de la réservation, l'accueil des clients, le respect des horaires, la sécurité de la flotte et des passagers, outre la formation du personnel et des responsables, a précisé le communiqué.

Réagissant au sujet du plan d'action en question, le ministre a insisté sur «l'impératif d'accorder un intérêt majeur à

tous les aspects dans l'objectif de placer Air Algérie au rang des grandes firmes mondiales».

Il a également mis l'accent sur la création de filiales spécialisées dans différents domaines de compétence pour une gestion moderne au diapason des dernières avancées enregistrées en la matière et les services d'assistance en escale pour diversifier les activités et les

revenus, en sus du recrutement efficace des ressources humaines. Le ministre a ordonné une révision du mode de gestion des différentes infrastructures de base relevant de cette compagnie, dont les agences commerciales réparties à travers l'ensemble du territoire national, préconisant d'actualiser leurs activités en vue de les exploiter dans de nouveaux domaines économiquement

plus rentables, d'autant que les services électroniques et la numérisation ont remplacé le volet commercial classique.

Désormais, le client n'est pas tenu de se présenter à l'Agence, ce qui a permis à l'Agence d'économiser beaucoup de frais et de contribuer à la diversification de ses revenus, a-t-il ajouté.

M. Bekkai a appelé les responsables d'Air Algérie à préparer un dossier complet sur la possibilité d'assurer le transport des bagages et des voyageurs venus de l'étranger en Algérie et devant se rendre dans les régions intérieures, par le biais de cette compagnie nationale, immédiatement vers l'aéroport intérieur sans avoir à faire escale.

Le ministre des Transports a souligné, par ailleurs, l'impératif de préparer un Plan d'action renfermant des dispositions et mécanismes concrets et élaborer un calendrier dont les objectifs sont bien tracés à court, moyen et long termes, et de concertation avec le partenaire social pour le choix des stratégies futures, de manière à ce que le plus important changement soit opéré de l'intérieur de la compagnie et en fonction de ses capacités.

Eau : Le 16^{ème} édition du SIEE Pollutec 2021 en septembre à Alger

La 16^{ème} édition du salon international des équipements, des technologies et des services de l'eau «SIEE Pollutec 2021» aura lieu du 27 au 30 septembre 2021 au Centre international des conférences (CIC) à Alger, a annoncé, dimanche, un communiqué des organisateurs. La 16^{ème} édition du SIEE Pollutec 2021, qui devrait accueillir cette année près de 100 exposants, a pour vocation d'être «un événement incontournable pour les professionnels du secteur de l'eau en Algérie et une occasion pour échanger d'expériences» a indiqué le communiqué de la boîte Symbiose, communication et environnement, qui a précisé que l'événement propose,

également, un programme d'animation, de conférences et de débats sur les enjeux actuels du secteur de l'eau.

Durant cet événement, un concours national du meilleur projet de recherche sera organisé sous le thème «la recherche scientifique au service de l'eau», par l'Agence de Gestion Intégrée des ressources en Eau (AGIRE) et l'Agence nationale de valorisation des résultats de recherche et du développement technologique (ANVREDET). Ce concours national sera l'occasion de nouer de nouveaux contacts, d'obtenir des informations techniques et réglementaires et de rechercher des innovations et veille technologique, a détaillé la



même source.

A cette occasion, la même source a tenu à rappeler le nouveau plan d'urgence permettant de doter l'ensemble des wilayas côtières d'une station de dessalement d'eau de mer (SDEM). Ce dernier prévoit, dans sa première phase,

la réalisation d'une SDEM d'une capacité de 250.000 m³/j dans la capitale (Alger Ouest), une autre à Cap Djenat (400.000 m³/j) et une troisième station à El Taraf (250.000 m³/j).

D'autres projets, sont en phase d'étude et concerneront les

wilayas d'Oran, Mostaganem, Jijel, Skikda, Bejaia et Tizi Ouzou.

Globalement, la stratégie du secteur, à moyen terme, prévoit l'implantation de SDEM dans 14 wilayas situées sur la bande côtière du pays où se concentrent 95% de la population. Ces stations permettront d'alimenter les régions situées à 150 km du littoral, vers l'intérieur du pays, afin d'en faire bénéficier les wilayas des Hauts plateaux.

Il est à rappeler que l'Algérie a connu un déficit en pluviométrie compris entre 20 et 30% sur les trois dernières années, ce qui rend le dessalement d'eau de mer une option «incontournable», selon le ministère des Ressources en Eau.